

Fais-moi rire !

L'humour guérit et
stimule l'économie

Des piétons délinquants

L'Université de Montréal
aura bientôt 125 ans

Robert Panet-Raymond,
le banquier coureur des bois

Encart : bulletin Patrimoine

Le meilleur choix du monde

Les cartes VISA Desjardins- Les diplômés de l'Université de Montréal

Spécialement pour vous,
étudiants, diplômés et
membres du personnel



La carte VISA Desjardins Classique-Les diplômés

Maintenant gratuite,
une carte qui vous simplifie la vie :

- Acceptée dans 300 pays, territoires et possessions
- Assurance accident ACCIRANCE**, gratuite la première année
- Avances de fonds jusqu'à 2 500 \$ par jour

La carte VISA OR Odyssée Desjardins-Les diplômés

Pour encore plus d'avantages :

- Frais annuels de seulement 70 \$, soit un rabais de 20 \$
- Couverture complète d'assurances voyage
- Permet d'accumuler des boniDOLLARS échangeables, entre autres, contre des billets d'avion, des forfaits-vacances ou des remises sur des produits Desjardins

Pour plus de renseignements,
communiquez avec l'Association des diplômés de
l'Université de Montréal au (514) 343-6230
ou avec VISA Desjardins au (514) 397-4415.
Internet : www.desjardins.com

* Visa Int. / La Confédération des caisses populaires et d'économie
du Québec et Les diplômés de l'Université de Montréal, usagers autorisés.

** Émise par l'Assurance-vie Desjardins-Laurentienne.
Certaines restrictions s'appliquent.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination
et dans le seul but d'alléger le texte.

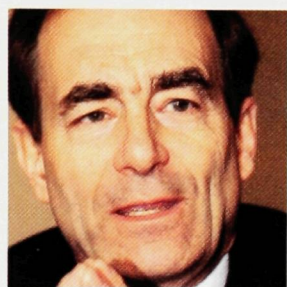


VISA Desjardins



Les diplômés

n° 404 – Printemps 2003



- 5 **MOT DU PRÉSIDENT**
Le Club des diplômés émérites
- 6 **DOSSIER**
Le rire, c'est du sérieux
- 13 **PROFIL**
Le banquier coureur des bois
- 18 **RECHERCHE**
Du bon usage des verres de contact
Les piétons plus délinquants au Québec qu'en Ontario
- 20 **FLASH RECHERCHE**
- 23 **DÉVELOPPEMENT**
Dons de 8M\$ d'un diplômé à l'École Polytechnique
Création d'un fonds de bourses en sciences de l'éducation
Première chaire de recherche en santé et vieillissement au Canada
- 24 **LES FÊTES DU 125^e**
L'Université de Montréal se prépare à célébrer ses 125 ans
- 26 **FORMATION**
La common law, une porte d'entrée pour le marché international
Le docteur des éléphants, des aigles et des serpents
Forte demande pour les diplômés en traduction
- 29 **ENTRE NOUS**
- 36 **ENTRE GUILLEMETS**
- 40 **LE CARNET**
- 48 **NOS DISPARUS**
- 50 **ACTUALITÉS UdeM**

Conseil d'administration
de l'Association des diplômés
de l'Université de Montréal
Jacqueline Desrosiers,
présidente du conseil
Jean R. Allard,
président de l'Association
Andrée Grimard, vice-présidente
aux activités honorifiques
et première vice-présidente
Claire Deschamps, vice-présidente
aux activités socioculturelles
et régionales
Albert Dumortier, vice-président
aux finances
Martin Richard, vice-président
aux services aux membres
Yvan Cliche, vice-président
aux communications
Guy Berthiaume, administrateur
Yves Bérubé, administrateur
Michel Cyr, administrateur

Danielle Dansereau, administratrice
Daniel N. Granger, administrateur
Guy Huot, administrateur
Gilles Legault, administrateur
Michel Saint-Laurent,
secrétaire général
Représentants des diplômés
au Conseil de l'UdeM
Robert Panet-Raymond
Jacques Gaumont
Éditeur : Michel Saint-Laurent

Direction des communications
et du recrutement de l'UdeM
Rédacteur en chef : Daniel Baril
Journalistes :
Dominique Nancy
Mathieu-Robert Sauvé
Photographe : Bernard Lambert
Production : Michèle Langlois
Conception page couverture :
Michelle Huot

Collaboration :
« Entre guillemets » et
« Le carnet » : Mireille Leroux

Révision linguistique
Sophie Cazanave
Graphisme
Hélène Lavoie
Impression
Transcontinental Interweb inc.

Publicité
Carole Gauthier : (514) 343-6230
ISSN 0228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque nationale du Québec
Publiée deux fois l'an
Tirage : 157 000

Poste-publications
Convention n° 400 62993
Siège social
3744, rue Jean-Brillant, bureau 410
C. P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone : (514) 343-6230
Télécopieur : (514) 343-5798
Courriel :
stlaurm@magellan.umontreal.ca
Prix au numéro : 2 \$
Abonnement annuel : 4 \$
À l'étranger : 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans
Les diplômés conservent l'entière
responsabilité de leurs opinions.
Toute reproduction est autorisée
à condition de mentionner
la source et les auteurs.



à deux, c'est mieux !



Internet + interurbain = rabais intéressant

Voici le nouveau **duo in^{MC}** de TELUS Québec, une formule à prix unique sur une seule facture, comprenant :

- le service Internet GlobeTrotter accès illimité
- 120 minutes d'appels interurbains sans frais*
- 1^{er} mois d'Internet illimité gratuit**

Simplicité et efficacité, c'est in !

Abonnez-vous dès maintenant au
1 800 520-GLOBE (4562), ou visitez notre
site Web **www.globetrotter.net**

Vous préférez uniquement un abonnement au service Internet GlobeTrotter ?

Choisissez un forfait parmi la vaste gamme suivante.

Forfaits mensuels offerts **exclusivement** aux membres de
l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

Temps d'utilisation	Mensualité	Boîtes de courrier gratuites
10 heures	8,96 \$/mois	4
30 heures	11,65 \$/mois	4
60 heures	14,36 \$/mois	4
150 heures	19,76 \$/mois	4
Illimité	20,65 \$/mois	1

Heure supplémentaire : 0,95 \$ / Adresse de courriel supplémentaire : 3 \$ par mois
Lors de votre abonnement, mentionnez votre numéro de référence : UM104GT

**Internet
GlobeTrotter^{MC}**
naturellement

* S'applique uniquement aux appels faits le soir et le week-end, selon le plan interurbain Complicité AMI de TELUS Québec. Minutes supplémentaires au tarif de 10 ¢ la minute et d'un maximum facturable de 8 \$ applicable jusqu'à 800 minutes d'appels interurbains faits partout au Canada les soirs et les week-ends. Un tarif de 10 ¢ la minute s'applique pour chacune des minutes excédant les 800 minutes.

** Seulement aux nouveaux abonnés du service Internet régulier GlobeTrotter de TELUS Québec. Offre d'une durée limitée. Là où le service le permet. Certaines conditions s'appliquent.

 **TELUS**
Québec

Le Club des diplômés émérites



C'est avec plaisir que j'ai accepté la 50^e présidence de notre association, fondée en 1934. Mon objectif est d'instaurer des liens étroits avec nos diplômés émérites, de souligner de façon continue leur apport et d'obtenir leur appui.

Il y a deux ans, l'Association créait le Club des diplômés seniors afin de regrouper les diplômés qui ont plus de 60 ans de promotion. Ainsi, au moins une fois l'an, une rencontre avec le recteur est organisée dans le but de souligner la contribution et le soutien de ces diplômés à l'Université de Montréal. Cette activité, empreinte d'émotion, donne l'occasion aux diplômés seniors de partager des souvenirs qui font partie de l'histoire de notre grand établissement d'enseignement.

Au cours de notre dernière assemblée générale, j'ai proposé de regrouper au sein d'un club des diplômés émérites toutes les personnes qui ont été honorées par l'Association au cours des ans. Comme vous le savez, l'Association rend hommage à certains de ses membres à l'occasion du Gala annuel de l'Ordre du mérite, des activités de 25^e anniversaire de promotion et de certaines soirées honorifiques régionales.

Ainsi, depuis 36 ans, l'Association décerne sa plus haute distinction, l'Ordre du mérite, à une personne diplômée dont la carrière a été particulièrement remarquable et qui a contribué au rayonnement de l'Université. Au surplus, depuis 1987, l'Association profite de l'organisation de 25^{es} anniversaires de promotion pour honorer des diplômés dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et une influence dignes de mention. Finalement,

au cours des ans, tant à Sherbrooke qu'à Joliette, le cheminement professionnel de plusieurs autres diplômés a été reconnu pour son impact dans ces régions.

Au total, ce sont 124 diplômés qui seront ainsi invités à participer aux activités du Club des diplômés émérites afin qu'ils insufflent, par leur présence et leurs actions, un nouveau dynamisme à l'Association et par le fait même à notre *alma mater*.

Par l'intermédiaire de ces deux regroupements, nous désirons rappeler à l'ensemble des diplômés, mais aussi à toute la communauté, la contribution sociale et professionnelle de nos aînés et de nos lauréats à l'évolution de la société.

Nous travaillons actuellement au lancement du Club des diplômés émérites, qui devrait avoir lieu dès le début des festivités qui marqueront le 125^e anniversaire de fondation de l'Université de Montréal l'automne prochain.

Dans un autre ordre d'idées et à la suite du succès remporté par la vente de billets de ski, nous avons décidé de poursuivre nos démarches pour que vous profitiez de services et d'avantages toujours plus nombreux. Ainsi, grâce au travail de notre vice-président aux services aux membres, Martin Richard, et de notre secrétaire général, Michel Saint-Laurent, nous vous offrons désormais l'occasion de jouer au golf à des prix avantageux sur plusieurs terrains du Québec (détails dans la revue ou sur le site Web de l'Association).

Le président,

A stylized, handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Jean R. Allard'.

Jean R. Allard
Relations industrielles 1983
Droit 1986
Associé
Ogilvy, Renault



MATHIEU-ROBERT SAUVÉ
ET DOMINIQUE NANCY

*On dénombre jusqu'à
187 façons de rire.
Et le rire aurait des vertus
thérapeutiques en plus
de faire du bien à l'économie.*



Le rire, c'est du sérieux

Les Québécois aiment rire. L'imagination des scénaristes et des publicitaires est saturée d'humour à la télévision comme au cinéma, sur les panneaux d'affichage, dans la presse écrite, à la radio... Partout, l'humour fait vendre. À Montréal, on trouve même un musée de l'humour et un festival annuel qui figurent parmi les plus importants du monde : le Musée et le Festival Juste pour rire.

L'humour, c'est du sérieux au Québec. En plus de représenter beaucoup d'argent. L'Association des professionnels de l'industrie de l'humour évalue que les spectacles d'humoristes engendrent annuellement des revenus de 33 M\$ (dont 4 M\$ en taxes). En 2001, plus de 1,16 million de billets au prix

moyen de 25 \$ ont été vendus. La progression est fulgurante compte tenu que, trois ans plus tôt, les spectacles de ce type affichaient des revenus quatre fois moins élevés. «L'industrie est en bonne santé, signale la porte-parole de l'organisme, Renée Boucher. L'humour n'a jamais autant créé d'emplois.»

Mais pourquoi rit-on ? Que se passe-t-il dans notre organisme lorsque nous nous esclaffons ou que se contracte le grand zygomatique, ce muscle qui fait s'étirer les lèvres ? En fait, la science fournit peu de réponses à ces questions. Le psychologue Simon Laliberté, qui a récemment déposé une thèse sur l'humour et la douleur au Département de psychologie de l'Université de Montréal, a procédé à une revue des travaux sur le sujet. Selon ses recherches, le rire serait associé à des changements dans la conductibilité de la peau et à une diminution du rythme cardiaque. On a noté une altération du tonus musculaire et des modifications de l'activation cérébrale. D'autres études parlent d'un état de stimulation suivi d'un état de relaxation. Bref, ces grandes recherches démontrent ce qu'on savait déjà : le rire détend...

Dans les universités, rares sont les chercheurs à s'intéresser à l'humour en tant que phénomène social. Professeur au Département de communication de l'UdeM et spécialiste de la culture populaire, Claude

Martin déplore que ce sujet «de grande importance dans nos sociétés et dans nos vies» soit ignoré des chercheurs. Même son de cloche du côté de Lise Dubé, professeure au Département de psychologie. Quel lien y a-t-il entre l'humour et le bonheur ? Auteure de plusieurs travaux sur le bonheur, elle avoue être prise au dépourvu par notre question. Et ajoute que le corpus scientifique est pour ainsi dire muet là-dessus. «Je ne saurais pas vous dire quelle place occupe l'humour chez les gens heureux, confie-t-elle, mais on peut soupçonner que le rire est une manifestation du bonheur.»

Défini en psychologie comme un «état subjectif de bien-être», le bonheur est forcément un phénomène intérieur. Une personne peut être parfaitement heureuse même si elle ne rit jamais. «Rire peut aussi représenter tout à fait autre chose que l'expression du bonheur, reprend M^{me} Dubé. Il peut être une façon de blesser, d'attaquer, de mépriser.»

Bernard Goyette, qui a pris sa retraite de l'Université de Montréal en 2002 après 30 ans de service, a fait de l'humour son pain quotidien. «C'est le lubrifiant des relations humaines», affirme-t-il. À force de donner des conférences et des ateliers sur le sujet, il a créé son entreprise, nommée Vivre de rires, humour intégré. Chaque mois, il se rend dans des entreprises, des associations, des écoles ou des salles de



«Le bon sens dicte que l'humour aide à passer à travers les problèmes et à surmonter les difficultés», soutient le psychologue Simon Laliberté.

congrès pour y présenter son point de vue. Selon lui, les vertus de l'humour sont multiples : il ouvre l'esprit, permet d'énoncer de manière voilée des vérités inavouables, de transmettre plus facilement des idées, de se faire apprécier des autres... «De plus, l'humour est une des principales armes de la séduction», ajoute-t-il avec un sourire entendu.

L'humour guérit-il ?

Le sens de l'humour varie d'une personne à l'autre. Même l'individu le plus guilleret connaît des moments où il n'entend pas à rire. Et comme le disait M^{me} Dubé, l'étirement du grand zygomatique n'est pas toujours innocent. Rire triomphant, fou rire, rire forcé, rire bête, rire gras, rire jaune, rire de joie, rire de peur, rire



aux larmes, rire aux éclats... Des chercheurs ont recensé pas moins de 187 façons de rire.

Qu'en est-il de ses vertus thérapeutiques ? Président du Collège des médecins du Québec, Yves Lamontagne a mené pendant 30 ans une carrière de psychiatre à l'hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine. Pour lui, pas de doute possible : le rire aide à la guérison. «Une approche que j'ai moi-même appliquée, l'intention paradoxale, consiste à rire de ses phobies. Cette façon de faire fonctionne très bien pour le traitement de l'éreuthophobie, notamment.»

L'éreuthophobie ou terreur de rougir involontairement dans une situation banale traduirait la peur du regard ou de la présence d'autrui. Le D^r Lamontagne affirme avoir traité des patients en les amenant à tourner leur gêne en dérision. Il leur demandait, par exemple, de mimer des situations embarrassantes devant leur miroir. En se trouvant foncièrement ridicules, ils parve-



L'humour à la télévision québécoise est un phénomène récent, souligne le professeur Claude Martin. Auparavant, les feuilletons étaient plutôt dramatiques.

naient à surmonter leur phobie.

Le D^r Lamontagne a bien connu celui qui a mis au point cette approche pour le moins inusitée et qui donne d'excellents résultats dans le cas des... dysfonctions érectiles. Il s'agit de Victor Frankl, un médecin juif autrichien. Le D^r Frankl, un rescapé des camps de concentration nazis, attribue sa propre survie à son sens de l'humour et au fait qu'il était constamment sollicité pour soigner ses compagnons d'infortune. «Ces deux éléments l'ont préservé de ce qu'il appelait sa laideur cada-

vérique», signale le D^r Lamontagne.

Au moment de leur rencontre, dans les années 80, le D^r Frankl était le dernier élève encore vivant du psychanalyste Sigmund Freud, qui avait lui-même réfléchi sur l'humour dans un essai intitulé *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*. Pour Freud, les individus dotés d'un grand sens de l'humour traversent des crises existentielles, s'aiment mal et sont très susceptibles. Autrement dit, ils adorent rire d'eux quand ils l'ont décidé, mais ils n'apprécient pas qu'autrui prenne les devants.

Le D^r Frankl savait de quoi il parlait : lui-même aimait beaucoup rire. Vers la fin de sa vie, il a échangé une correspondance avec le psychiatre montréalais à propos des succès de ce dernier dans le traitement de l'éreuthophobie. «Ça l'avait beaucoup amusé», relate le D^r Lamontagne.

Rire dans un laboratoire

En dépit de certaines réussites comme celles-là, l'humour demeure une thérapie peu courante en médecine. Mais la situation pourrait changer. Deux jeunes comédiens montréalais, Mélissa Holland et Ollivier-Hugues Terreault, n'ont pas attendu les preuves scientifiques sur les bienfaits de l'humour thérapeutique pour lancer leur entreprise : D^r Clown. Reprenant un mouvement international lancé il y a 20 ans par le médecin américain Patch Adams (que Robin Williams a rendu célèbre dans un film éponyme), ils parcourent les hôpitaux vêtus d'un sarrau et arborant un nez de clown afin de soutenir le moral des malades.

«Le bon sens dicte que l'humour aide à passer à travers les problèmes, affirme Simon Laliberté. Je l'avais moi-même constaté dans un hôpital où je travaillais en Colombie-Britannique. Les patients qui parvenaient à rire de leur décon-

Rire en québécois ou en japonais

L'humour a une composante culturelle majeure. Les Anglais, par exemple, sont reconnus pour leur humour caustique et débridé ; ils ne rient pas des mêmes blagues que les Australiens ou les Africains. «Les Québécois ont une tradition humoristique au théâtre, mais à la télé le phénomène est plutôt récent, explique Claude Martin, professeur au Département de communication. Avant, les feuilletons étaient davantage dramatiques.»

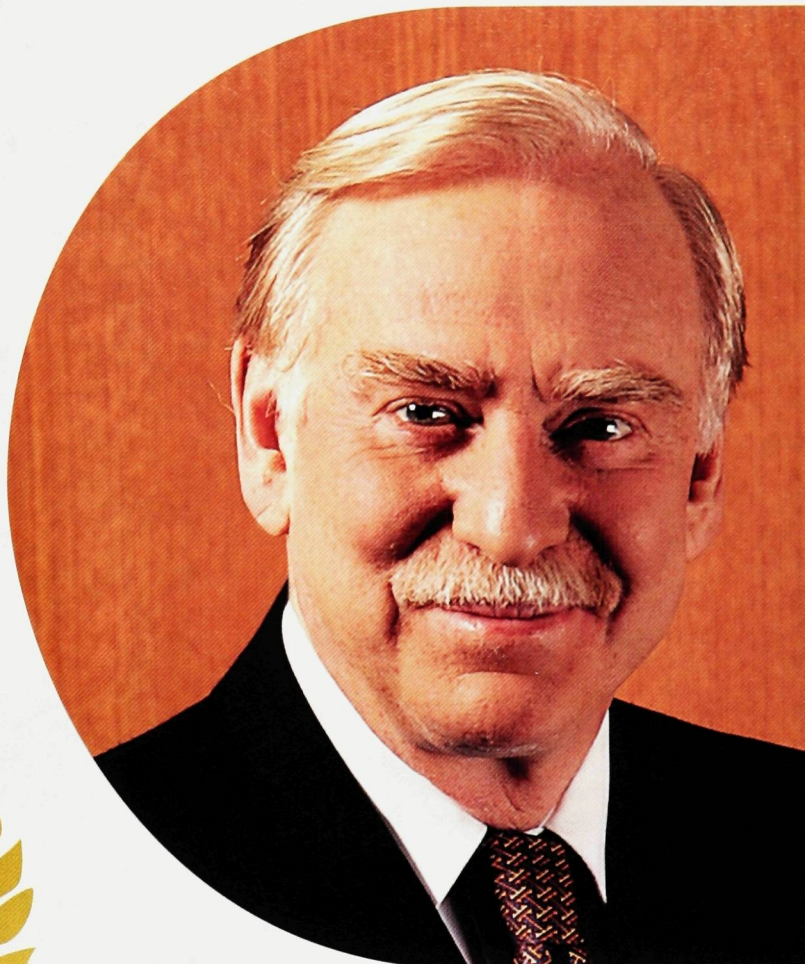
M. Martin estime que la vague populaire de l'humour a été influencée par la publicité, qui utilise abondamment le rire pour faire passer ses messages. Mais cela n'explique pas l'usage particulier qu'on a fait de l'humour depuis 1980. À partir de la Révolution tranquille, notamment, les Québécois se sont mis à rire des institutions. Plus récemment, Gilbert Rozon a procédé à une véritable industrialisation du rire avec son festival Juste pour rire.

Les Québécois ne sont pas différents des autres peuples. Dans *Et ça vous fait rire !* (Éditions Félin, 2000), le journaliste français Alain Woodrow présente des gags des quatre coins du monde. «On rit dans tous les pays, mais pas forcément des mêmes choses», écrit-il.

En Afrique, l'humour est souvent bon enfant. Au Japon, il ne faut pas lancer une plaisanterie sans avoir préalablement informé son interlocuteur de son intention.

Les Diplômés

Université 
de Montréal



M. Robert Parizeau

36^e
remise
de l'Ordre du mérite
des Diplômés
de l'Université
de Montréal

Gala annuel de l'Ordre du mérite

Président d'honneur

M. Réal Raymond

Président et chef de la direction
Banque Nationale

Lauréat

M. Robert Parizeau

H.E.C. 1957
Président du conseil
AON Parizeau inc.

Le mercredi 21 mai 2003 à 17 heures 30
au Hall d'honneur du Pavillon principal
de l'Université de Montréal
2900, boul. Édouard-Montpetit

Réservation :

Communiquer avec le secrétariat au (514) 343-6230
Tables corporatives disponibles – 10 personnes par table
Prix du billet : 200 \$ (taxes incluses)
Tenue de ville

venue semblaient guérir plus vite. J'ai voulu en avoir le cœur net.»

Pour expérimenter l'effet de l'humour sur la douleur, il a fait regarder à une quinzaine de volontaires aux prises avec des douleurs chroniques

personnes croient fermement que, de façon générale, l'humour les aide à surmonter leurs difficultés.

Pour le psychologue, aujourd'hui rattaché à temps plein au centre de réadaptation Lucie-Bruneau, son

l'on s'amuse : spécialisé dans les traumatismes sévères, il reçoit une clientèle essentiellement constituée de victimes d'accidents de la route. Or, certains patients conservent ou développent un sens de l'humour salutaire pendant leurs traitements.

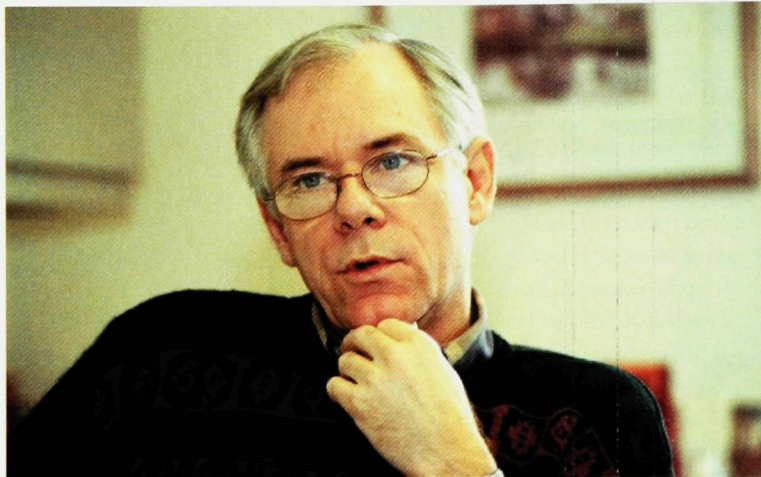
Quoi qu'il en soit, «L'influence de l'humour et du rire sur l'expérience de la douleur auprès d'individus souffrant de douleurs chroniques» est une des premières thèses québécoises à avoir été déposées sur la question. Et Simon Laliberté en appelle, dans sa conclusion, à de plus amples recherches sur le sujet.

Mystère ancien

Grand mystère depuis la nuit des temps, l'humour et le rire ont intrigué Platon, Aristote, Descartes, Kant et Freud, qui ont tous écrit sur cette faculté apparemment propre aux êtres humains (voir l'encadré «Le sourire du primate»). Défini par le chercheur canadien-anglais Rod Martin comme «un large éventail de phénomènes associés à la perception, l'expression ou l'appréciation d'idées, de situations ou d'événements amusants, comiques, absurdes ou incongrus», l'humour ferait appel à des manifestations cognitives, émotionnelles, comportementales, psychophysiologiques et sociales.

Mais le philosophe qui s'est le plus

François Colbert, titulaire de la Chaire de gestion des arts à HEC Montréal, remet en question la politique de subvention des grands spectacles d'humour.



les épisodes les plus burlesques de *La petite vie* ainsi que des monologues de nos meilleurs humoristes. Dans le but d'établir une comparaison, il a invité un autre groupe à visionner un reportage de Radio-Canada sur les bélugas. Puis il a recueilli les commentaires des deux groupes.

Résultat ? Rire fait du bien, mais n'atténue pas la douleur chronique. En tout cas, pas de façon observable. C'est ce qui ressort de l'aspect expérimental de l'étude de M. Laliberté. Pourtant, ces mêmes

travail a été une excellente occasion d'apporter un éclairage sur un phénomène réel, même si le résultat empirique n'a pas été concluant. «Je continue de m'intéresser au sujet et je conserve l'intuition que le sens de l'humour permet de traverser les épreuves», confie-t-il.

Au cours d'ateliers ou de thérapies de groupe par exemple, il fait parfois porter la discussion sur la question de l'humour. Cela peut révéler des surprises, car le centre Lucie-Bruneau n'est pas exactement un endroit où

Maintenant
disponible
aux diplômés !

Nouveau
supplément

Le Journal
Votre Argent



Offert en
collaboration
par

le journal de
montréal



Dans l'édition du samedi
du Journal de Montréal

- Finances personnelles et activités économiques
- 4 pages chaque semaine tirées du Wall Street Journal
- Stratégies d'investissement
- Section Carrières, Emploi et Formation.

Abonnez-vous et économisez 50% sur le prix en kiosque!

26 semaines (samedi seulement) : 26,00\$

Prix régulier (26 semaines) : 44,98\$ / Prix en kiosque (26 semaines) : 52,00\$

Pour se renseigner ou s'abonner :

Montréal (514) **982-0180** ou extérieur **1 800 265-0180**

penché sur l'humour est Henri Bergson, auteur d'un classique du genre : *Le rire : essai sur la signification du comique* (Presses universitaires de France, 1940). Il n'y a pas d'humour sans impertinence, tranche le philosophe français. L'humour suppose une intelligence créative et poétique, en mesure de saisir les situations sous un angle incongru. Contrairement au comique, qui peut être muet et se limiter aux grimaces et aux tartes à la crème, l'humour est une affaire de mots. Impossible de s'y adonner si l'on ne manie pas suffisamment le langage. Donc pas d'humour avant l'âge de huit ou neuf ans. Ces caractéristiques expliquent également que les schizophrènes et les paranoïaques soient en général incapables de faire de l'humour.

Cela dit, le rire ne fait pas l'unanimité. François Colbert, titulaire de la Chaire de gestion des arts à HEC Montréal, estime que le foisonnement de spectacles d'humour risque de cannibaliser un secteur culturel déjà saturé. «Il se produit 11 000 spectacles par an à Montréal. Même les gens qui sortent beaucoup ont un budget temps et argent limité. Forcément, il est impossible de remplir toutes les salles. Il faudrait réduire l'offre pour permettre une meilleure répartition des revenus. Mais comment ? L'État devrait peut-être cesser de subventionner les plus grosses activités.»

Auteur d'un best-seller international traduit ou en cours de traduction dans sept langues, *Le marketing des arts et de la culture* (Gaëtan Morin éditeur), François Colbert croit toutefois que les forces du marché agissent ici comme ailleurs. Selon lui, il faut s'attendre à un effet de balancier. «Il y a eu une montée des spectacles d'humour dans les années 90 comme dans les années 70. Par la suite, la demande s'est faite plus rare. Il faut dire que les humoristes, condamnés à un marché local, ont beaucoup de difficulté à se renouveler.»

Effectivement, à quelques exceptions près (Marc Favreau, Yvon Deschamps, André-Philippe Gagnon), la carrière des humoristes est essentiellement limitée au Québec et de courte durée. Et le public ne change pas si souvent.

Cet état de choses ne fera pas pleurer Maxime Prévost, auteur d'une thèse sur le rire chez Victor Hugo publiée aux Presses de l'Université de Montréal. Il est en réaction contre ce qu'il appelle la «dictature de l'allégresse».

C'est qu'à notre époque la détresse ou le malheur sont pour

ainsi dire hors la loi. «Nous n'avons plus le choix ; nous avons le devoir d'être heureux», déclare Maxime Prévost. L'être humain ne peut être jovial 365 jours par an. «Les gens ont d'excellentes raisons d'être tristes ou fâchés. Elles ne sont pas nécessairement pathologiques.»

Son ouvrage s'achève sur un «éloge de la mauvaise humeur». «Pour Victor Hugo, comme pour ses contemporains européens, la joie était mal à propos, révèle-t-il. En fait, le monde actuel, friand de fêtes et de festivals, représente le pire scénario qu'avait envisagé Hugo.» ♦

Le sourire du primate

«Un homme, qui courait dans la rue, trébuche et tombe : les passants rient, écrit Henri Bergson dans son livre sur le rire. On ne rirait pas de lui, je pense, si l'on pouvait supposer que la fantaisie lui est venue tout à coup de s'asseoir par terre. On rit de ce qu'il s'est assis involontairement. Ce n'est donc pas son changement brusque d'attitude qui fait rire, c'est ce qu'il y a d'involontaire dans le changement, c'est la maladresse.»

Cet étrange réflexe – rire – serait propre aux êtres humains. Si un primate glisse sur une peau de banane et tombe sur la tête en faisant gicler son bol d'eau, ses congénères restent imperturbables. Ce sont les visiteurs du zoo qui s'esclaffent. On ne peut pas dire, toutefois, que le rire soit totalement absent de la vie animale. «On en observe une forme archaïque chez les primates», note Bernard Chapais, professeur au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et primatologue réputé. Fréquente chez les jeunes singes, la «mimique de jeu» consiste à écarter exagérément les lèvres et à repousser les commissures en s'approchant d'un individu. Elle signifie grossièrement «Veux-tu jouer avec moi ?» ou encore «Je viens en ami». Toutes les espèces de primates la pratiquent, y compris les macaques japonais, que M. Chapais étudie



Lorsqu'il «sourit» de la sorte, le chimpanzé cherche à susciter la confiance de l'autre, soit pour le jeu, la protection ou la copulation. Certains y voient l'origine du sourire humain.

dans son laboratoire en Montérégie. Il ne faut pas pousser trop loin l'anthropomorphisme, mais quand un singe sourit ainsi jusqu'aux oreilles, ce geste est généralement – comme pour nous – associé au plaisir et au jeu.

Mais le sourire simiesque peut aussi constituer un signe de soumission. «La mimique de soumission est utilisée devant un individu dominant. Et certains mâles peuvent l'employer pour approcher une femelle avec laquelle il veut copuler.»

Comme dans les bars du boulevard Saint-Laurent, finalement.

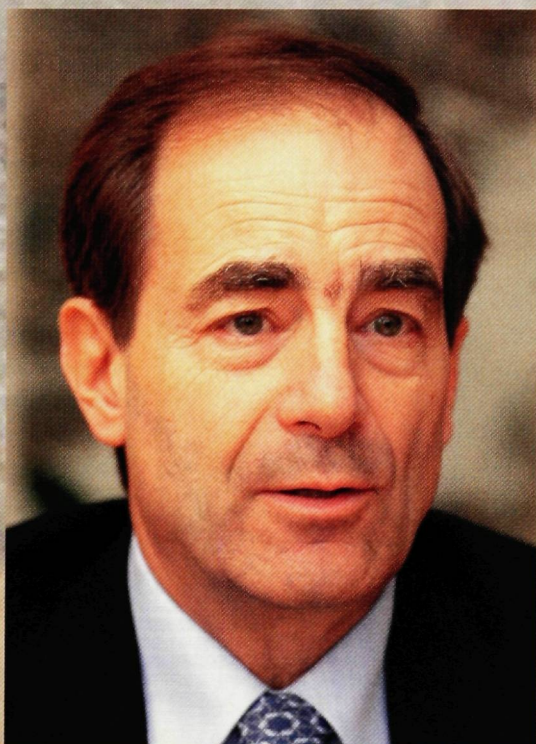


Les hauts et les bas de la finance. 7 jours sur 7, dans le cahier La Presse Affaires.

La Presse

www.lapresseaffaires.com

Le banquier *coureur des bois*



Pour Robert Panet-Raymond, l'exercice et le plein air sont aussi importants qu'une saine gestion.

**DOMINIQUE NANCY ET
MATHIEU-ROBERT SAUVÉ**

Robert Panet-Raymond a pris beaucoup de risques dans sa carrière. Mais le 28 août 2002, le premier vice-président à la Banque canadienne impériale de commerce (CIBC) s'en souvient encore. Il tenait le ballon au botté protocolaire du match inaugural de l'équipe de football des Carabins, qui marquait un retour de l'Université de Montréal à la compétition après 30 ans d'absence.

Un brin d'inquiétude se lisait sur son visage. C'est qu'au cours de la répétition le botteur Robert Lacroix lui avait durement frappé la main en visant le ballon. «Il a eu mal pendant 15 jours et il m'en parle encore», raconte le recteur, hilare.

Il faut dire que l'ex-Carabin – Robert Panet-Raymond a défendu les couleurs du club de football pendant ses études dans les années 60 – a une feuille de route impressionnante : après une formation d'ingénieur en génie civil à l'École Polytechnique

Hasard ou non, sa nomination au CEP SUM arrive au moment où le centre sportif a un urgent besoin de revitalisation. La piscine ne répond plus aux exigences olympiques et ne peut accueillir de compétitions internationales. Même chose pour le bassin de plongeon. Les gymnases, la piste de course intérieure, la patinoire, la paroi d'escalade, les salles de combat, de squash et de racquetball nécessitent aussi des rénovations.

À 60 ans, Robert Panet-Raymond a le sentiment d'être au bon endroit au bon moment. «J'ai en tête de faire du CEP SUM le meilleur complexe sportif d'Amérique du Nord.» Et, évidemment, il sait ce qui doit être fait pour y parvenir. «Nous devons continuer le développement des différents programmes et nous assurer de la pleine utilisation des infrastructures», dit-il. Délicatement cravaté, souriant et affable, il s'excuse pour le léger retard et se montre très disponible envers les journalistes des *Diplômés*. Mais Cynthia, sa secrétaire qui gère son emploi du temps, viendra une heure et demie plus tard le rappeler à l'ordre. «Des clients vous attendent...»



Le recteur a donné le coup d'envoi, le ballon est parti, mais Robert Panet-Raymond a gardé la pose. Il a également gardé une douleur à la main pendant 15 jours !

En juin 2001, Robert Lacroix a nommé M. Panet-Raymond président du conseil d'administration du Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal (CEP SUM). Cette nomination a été bien accueillie. «Il est le meilleur que je connaisse pour ce job», affirme le directeur du CEP SUM, Paul Krivicky. «C'est le candidat parfait pour la relance», déclare M. Lacroix avec conviction.

(1965), il a obtenu une maîtrise en administration des affaires en 1967 à l'Université Harvard. Il a enseigné à l'Université de Montréal, a travaillé à titre de président et chef de la direction pour les Rôtisseries St-Hubert et comme vice-président au Crédit foncier. Depuis 1992, il supervise l'ensemble des relations avec les entreprises pour l'est du Canada à la CIBC, la deuxième banque en importance du pays.

*L'activité sportive
est pour Robert
Panet-Raymond
aussi vitale que l'oxygène
pour les poumons.*

L'homme aux yeux verts et au physique d'athlète, habitué à traiter avec des dirigeants d'entreprises dont le chiffre d'affaires oscille entre

5 et 15 M \$, n'a pas la même image que sur les photos que sa femme, Francine, nous a montrées. On y voyait son mari en camping,

*Nous avons affaire
à un banquier spécial :
l'ingénieur a fait du ballet
jazz, du théâtre et
il est un fou de vélo.*

en train de faire le bouffon avec des copains, déguisé en pilote de formule 1 à l'occasion d'une soirée Meurtre et mystère ou encore occupé à construire des châteaux de sable avec ses fils, Éric et Carl, alors âgés de sept et huit ans.

Nous avons affaire à un banquier un peu spécial : l'ingénieur a fait du ballet jazz et du théâtre et il est un fou de vélo. Il a d'ailleurs sillonné bien des routes au Québec. Et, chose certaine, il n'est pas à la veille de prendre sa retraite.

«C'est quelqu'un de très compétitif», confie son frère, Jean, professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal. Une attitude confirmée par son copain Pierre Girard. «On faisait régulièrement du ski de fond ensemble, mais j'ai décroché. Avec lui, il faut toujours donner son 110 % même dans une activité de détente. Que voulez-vous, c'est sa façon de relaxer.»

Ce trait de caractère a donné lieu à des situations cocasses. Un jour qu'il jouait au baseball avec des amis de Candiac (Rive-Sud), il a été retiré sur trois prises. «Robert était le dernier frappeur et l'issue de la partie reposait sur ses épaules. Déçu

de sa performance, il a donné un coup de pied dans la clôture et... s'est déchiré le talon d'Achille!» relate Jean en riant.

S'adonner à une activité sportive est pour Robert Panet-Raymond aussi vital que l'oxygène pour les poumons. Avec son cadet, l'adepte de football fait chaque année le Tour de l'île de Montréal. Éric et Carl, aujourd'hui ingénieur et avocat, se joignent au tandem pour les excursions annuelles de canot-camping dans le parc de La Vérendrye, en Abitibi. Lorsqu'il n'est pas en voyage d'affaires, il va transpirer au moins deux matins

dans la nature remonte à sa jeunesse. Dès qu'il a eu sept ans, ses parents l'ont envoyé dans une colonie de vacances au parc Algonquin, en Ontario. C'est là qu'il découvre sa «fibre de coureur des bois». Il y apprend à faire du canot. Adolescent, il y travaillera comme moniteur, puis chef de camp...

Un gestionnaire très apprécié

Né d'une famille modeste dans l'ouest de Montréal, Robert Panet-Raymond était un enfant modèle. «Il a toujours été conscient de son rôle d'aîné ; il avait pour ainsi



Avec ses 37 800 m² de superficie et ses quelque 250 activités, le Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal est un des plus grands complexes sportifs du Québec. Robert Panet-Raymond veut en faire le meilleur de l'Amérique du Nord.

par semaine dans la salle de musculation du CEPsum, bien sûr. Au moment de la rencontre avec *Les diplômés*, il s'entraînait en vue du marathon canadien de ski de fond, une randonnée de 55 km!

Cette passion pour les séjours

dire le sens du devoir inscrit dans ses gènes», indique son frère. Son arrière-grand-père, le sénateur Joseph-Marcelin Wilson, a, dit-on, une grande part de responsabilité dans cette transmission génétique. C'est à ce grand mécène que la

Maison des étudiants canadiens à Paris doit son existence. Fondée en 1926, la première maison de la Cité internationale universitaire a accueilli d'illustres étudiants, dont le politicien Pierre Elliott Trudeau

«Maintenant, lorsque nous avons des obligations familiales ou des rendez-vous avec des amis, je lui dis qu'il faut être là une heure à l'avance. Comme ça, on n'arrive pas en retard.»



«Robert est un bon vivant, un gars de party», indique sa femme, Francine Panet-Raymond.

et la professeure Bartha-Maria Knoppers. Aujourd'hui, Robert Panet-Raymond veille sur son rayonnement.

«C'est un bourreau de travail, souligne sa femme. Parfois, il part au bureau pour 10 minutes... et n'en revient que deux heures plus tard!» Mariée depuis 35 ans – ils se sont rencontrés pendant leurs études universitaires –, Mme Panet-Raymond, titulaire d'un baccalauréat en économie (1964) et d'une maîtrise en relations industrielles (1968), a appris sa leçon.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que Robert Panet-Raymond ne voie pas le temps passer: sa vie est un tourbillon. En plus de sa situation à la CIBC et de son engagement au CEPSUM, il siège aux conseils d'administration de la Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal et de l'École Polytechnique. À l'Université, il assume également la présidence du comité de vérification et est membre du comité des finances.

Comme gestionnaire, il est «dynamique, rigoureux et démontre

beaucoup de leadership», fait valoir Pierre Brodeur, ancien directeur de la Maison des étudiants canadiens.

*«C'est Bernard Landry
qui m'a suggéré
d'entrer à
l'association étudiante.
Je ne l'ai
pas regretté.»*

«Comme patron, il est à la fois exigeant et très humain. Son côté exigeant peut donner une impression de froideur. Mais il n'est pas froid du tout. C'est quelqu'un de jovial, qui sait être chaleureux», estime Pierre Girard, qui a été son collègue pendant six ans aux Rôtisseries St-Hubert.

Très orienté vers l'atteinte des objectifs, le premier vice-président à la CIBC a une gestion dite participative. «Au début des années 80, beaucoup parlaient de cette approche de gestion, mais peu agissaient. Il s'est appliqué, lui, à l'action. C'était très avant-gardiste», signale M. Girard. Les deux hommes se sont connus à l'Université alors qu'ils étaient membres d'associations étudiantes. Et collaboraient aussi à la vie associative Bernard Landry et deux autres futurs premiers ministres, Daniel et Pierre-Marc Johnson. «C'était l'époque du *what does Québec want?* se rappelle Robert Panet-Raymond. Le reste du Canada s'émouvait. Et les étudiants avaient beaucoup d'influence sur les décisions politiques.»

Il doit à Bernard Landry lui-même ses années de militantisme étudiant. «C'est lui qui m'a suggéré



Un moment important pour le sport à l'Université de Montréal : l'annonce en conférence de presse, le 30 octobre 2001, du retour du football sur le campus, faite par Robert Panet-Raymond, l'entraîneur Jacques Dussault (au centre) et le recteur Robert Lacroix.

d'entrer dans mon association étudiante. Je ne l'ai jamais regretté. J'ai reçu une excellente formation, mais j'ai appris à gérer, communiquer, écouter et décider dans les associations étudiantes.» D'abord président de l'association de l'École Polytechnique, puis vice-président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal (l'ancêtre de la FAECUM), l'ex-Carabin a même été invité en Russie pour une tournée protocolaire des entreprises d'État.

*Le premier
vice-président
à la CIBC
a adopté la gestion
participative.*

Un père avant tout

Dans sa maison de l'arrondissement Mont-Royal, il y a de magnifiques tableaux d'artistes canadiens qui laissent deviner l'importance qu'accorde la famille Panet-Raymond à la culture et aux arts.

Des photos prises au cours de voyages faits avec sa famille tapissent aussi les murs d'une pièce au sous-sol : Guadeloupe, Cuba, Scandinavie, Floride, Bavière, Australie, Russie, Mexique, Martinique, France, Haïti, Grèce, Égypte, Hawaï, Nouvelle-Zélande, Irlande, Tunisie, Japon...

Il a tellement voyagé qu'on ne voit plus la couleur des murs !

*«Robert est à la chasse
comme en affaires :
méticuleux, organisé
et persévérant»,
affirme Alain Nadon.*

«Robert est un bon vivant, un gars de party», indique sa conjointe, qui a elle aussi travaillé pendant plusieurs années à l'Université. Notamment comme adjointe du Dr Jean Leduc, à l'époque vice-doyen à la gestion à la Faculté de médecine, puis à titre de directrice des ressources humaines à la Faculté de l'éducation permanente.

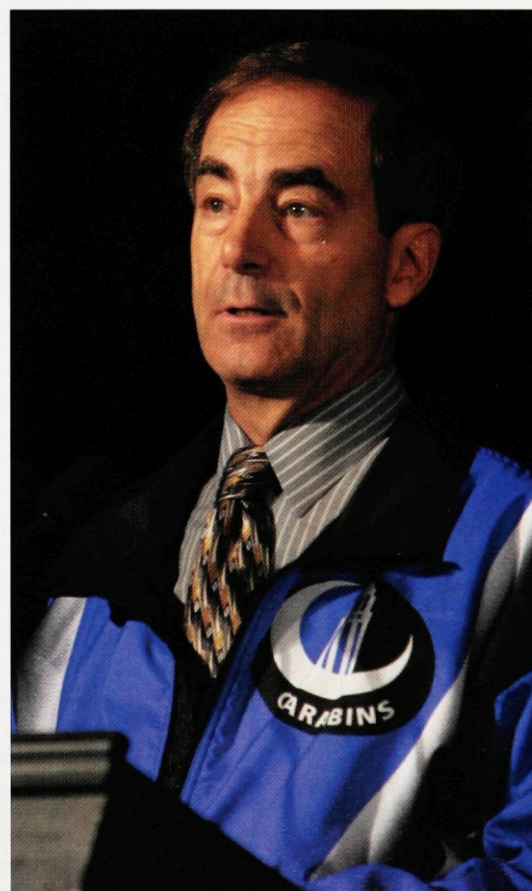
Elle parle de son mari comme d'un homme parfois réservé, mais plutôt drôle, très généreux et qui place sa famille en tête de liste de ses priorités. «Même s'il travaille beaucoup, Robert a toujours été, et est encore, un père très présent», affirme-t-elle.

Et si sa famille est sacrée, la chasse, à laquelle il s'adonne de façon quasi religieuse, l'est tout autant. Tous les automnes, il effectue son pèlerinage dans le parc de La Vérendrye ou à la pourvoirie de Kiskissink (qui signifie «au petit cèdre», en algonquin et en montagnais), dans le Haut-Saint-Maurice,

avec quelques amis chasseurs. Alain Nadon, avocat à la firme Pouliot, Mercure, est du nombre.

«Robert est à la chasse comme en affaires : méticuleux, organisé et persévérant, déclare celui qui l'a initié à traquer le petit gibier. S'il n'a pas atteint son quota de perdrix, il ne rentrera au camp qu'à la noirceur. Et il aura beau faire un temps de cochon le lendemain, rien ne va l'empêcher à l'aube de retourner dans le bois. Il a toujours en tête le souci de performer.»

Les compétiteurs du CEPsum n'ont qu'à bien se tenir. ♦



Robert Panet-Raymond, portant les couleurs des Carabins. Ancien membre de l'équipe de football, il est considéré comme le candidat idéal pour la relance du CEPsum, où il siège à titre de président du conseil.

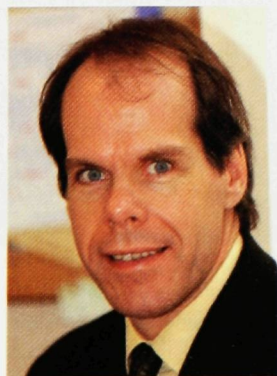
Du bon usage des verres de contact

Un port inadéquat entraîne des risques pour la santé oculaire

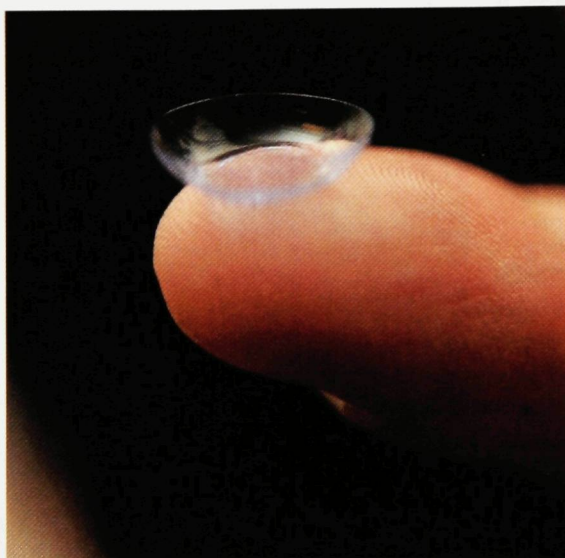
Un mauvais usage des verres de contact peut déclencher une réaction allergique qui se manifestera par des rougeurs aux yeux, une vue embrouillée et des infections susceptibles d'affecter la santé oculaire. Le risque diminue lorsque les utilisateurs de lentilles cornéennes respectent le délai de port établi par le fabricant.

C'est ce qui ressort d'une étude clinique menée par Langis Michaud et Claude Giasson, deux professeurs à l'École d'optométrie de l'Université de Montréal. Les chercheurs mettent le public en garde contre le port prolongé de verres de contact. En effet, plusieurs porteurs de lentilles cornéennes les gardent au-delà de la période prescrite.

«Cette mauvaise habitude favorise l'accumulation de dépôts protéiques à la surface de la lentille, affirme M. Michaud. Ces dépôts créent une détérioration de la surface qui réduit non seulement le confort, mais aussi l'acuité visuelle et la sensibilité aux contrastes.



Langis Michaud



Des bactéries, transmises au verre de contact par les doigts, peuvent infecter la cornée.

Certains types de particules composées principalement de phosphate de calcium empêchent même l'oxygène de bien pénétrer à travers la lentille.»

La cornée a un besoin permanent d'oxygène, ajoute M. Giasson. Les polymères utilisés pour fabriquer les lentilles cornéennes peuvent l'asphyxier, surtout si celles-ci sont portées durant le sommeil. «L'oxygène dissous dans les larmes est trois fois moindre lorsque les paupières sont fermées, précise-t-il. Quand les lentilles présentent des résidus à leur surface, l'oxygénation est diminuée d'autant. Or, lorsque la cornée ne reçoit pas assez d'oxygène, des vaisseaux l'envahissent, ce qui à terme gênera la vision.»

Des bactéries pourraient aussi infecter la cornée. La contamina-

tion se produit quand l'utilisateur ne nettoie pas bien ses verres de contact, ne se lave pas les mains avant de les manipuler ou les porte trop longtemps.

AUCUN VERRE N'EST SANS DANGER

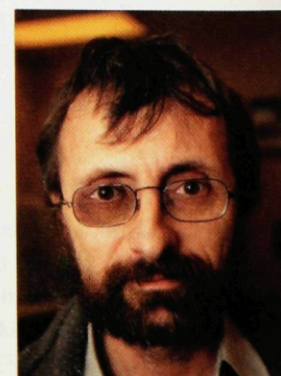
Dans cette recherche, Langis Michaud et Claude Giasson ont quantifié l'évolution des dépôts protéiques sur deux types de lentilles, les unes jetables après une journée de port et les autres à remplacement fréquent. Ils ont également observé l'évolution des signes cliniques lorsque la lentille était portée selon le délai prescrit et selon des périodes excédant cette recommandation. Les résultats révèlent que les dépôts protéiques peuvent induire des effets néfastes à la santé

oculaire : rougeurs aux yeux, conjonctivites et inflammations de la cornée (kératites). Les résidus contribuent aussi à réduire l'acuité visuelle. Les chercheurs soulignent que ces complications surviennent avec toutes les marques, quelle que soit la sorte de verres de contact : souples, rigides, à port prolongé ou quotidien.

«Les lentilles à remplacement fréquent ont été commercialisées pour minimiser les effets négatifs liés à l'accumulation des résidus sur le verre, souligne Langis Michaud. Mais pour économiser, les gens ont tendance à les porter au-delà de la période recommandée.»

D'autres, par ailleurs, n'enlèvent pas leurs lentilles pour dormir. Enfin, environ 20 % des porteurs de lentilles cornéennes ne se lavent jamais les mains avant de les manier. Plusieurs micro-organismes voyagent ainsi jusqu'aux yeux. ♦

Dominique Nancy



Claude Giasson

Les piétons plus délinquants au Québec qu'en Ontario

Le virage à droite au feu rouge pourrait modifier les habitudes de coexistence des piétons et des automobilistes.



Jacques Bergeron

Une étude récente du Centre de recherche sur les transports montre que les piétons du Québec commettent, de façon générale, plus de gestes imprudents que leurs vis-à-vis ontariens, et ce, quelle que soit la taille de la ville. Il s'agit de la première étude comparative jamais effectuée sur ce sujet au pays. «On dit souvent que les Ontariens sont plus prudents que les Québécois, mais on n'avait aucune donnée scientifique pour étayer ou réfuter cette affirmation», souligne Jacques Bergeron, professeur au Département de psychologie de l'Université de Montréal et l'un des principaux collaborateurs de cette recherche. Dirigée par le professeur Jean-Pierre Thouez, du Département de

géographie de l'UdeM, l'étude a été commandée par la Société de l'assurance automobile du Québec bien avant qu'éclate la controverse sur le virage à droite au feu rouge.

Les chercheurs ont comparé les comportements des piétons et des automobilistes — pris séparément et en interaction — de trois villes de chacune des deux provinces, soit Montréal et Toronto, Hull et Ottawa, Saint-Hyacinthe et Kingston.

PRIORITÉ À L'AUTOMOBILE OU AU PIÉTON ?

Sur cinq des six variables notées, le piéton montréalais s'est montré moins prudent que le piéton torontois. À titre d'exemple, 90 % des Torontois attendent sur le trottoir le moment de traverser la rue, contre 53 % des Montréalais ; 86 % des Torontois utilisent la zone zébrée pour traverser, contre 65 % des Montréalais ; et 91 % des Torontois respectent les feux de signalisation, contre 76 % des Montréalais.

Par contre, dans les situations d'interaction entre piétons et

automobilistes, les piétons accordent plus souvent la priorité à l'automobile à Montréal (72,5 %) qu'à Toronto (51 %). Il en résulte que les gestes pour éviter un accident sont plus souvent faits par le piéton à Montréal et plus souvent par l'automobiliste à Toronto. Sur ce point, la situation est en fait diamétralement opposée dans les deux villes : à Montréal, 63 % des manœuvres d'évitement sont effectuées par le piéton et 37 % par l'automobiliste, alors qu'à Toronto les mêmes gestes préventifs sont accomplis par 71 % des automobilistes et 29 % des piétons.

Les observations dans les autres villes ont montré les mêmes tendances générales : partout le piéton québécois est apparu moins prudent que le piéton ontarien.

HABITUDES ET VDFR

Malgré l'imprudence des Québécois, il n'y a toutefois pas plus d'accidents mortels et d'accidents avec blessés graves à Montréal qu'à Toronto, a remarqué Jacques Bergeron.

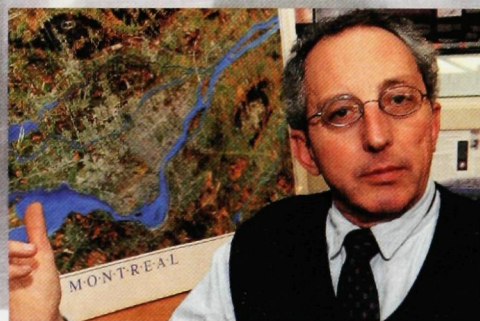
«L'étude montre que, dans les deux villes, piétons et automobilistes se sont habitués à vivre ensemble en adoptant des habitudes différentes, les piétons de Montréal prenant plus l'initiative d'éviter l'accident que ceux de Toronto», fait-il valoir.

Les deux chercheurs se questionnent par ailleurs sur l'effet que pourra avoir le virage à droite au feu rouge (VDFR) sur les habitudes de coexistence des piétons et des automobilistes. «Le VDFR va modifier ces habitudes et il faudra des campagnes d'éducation et de sensibilisation aussi fortes et crédibles que celles qui ont permis d'abaisser le taux de conduite en état d'ébriété ou de hausser le port de la ceinture», affirme Jacques Bergeron.

Outre des campagnes de sensibilisation, le rapport recommande de mener différentes études sur les effets d'aménagements physiques comme l'installation de feux clignotants, la présence d'un terre-plein entre deux voies ou encore la délimitation de zones zébrées pour le passage des piétons. ♦

Daniel Baril

L'étude dirigée par le professeur Jean-Pierre Thouez a permis d'observer, entre autres, le comportement des piétons à six intersections de la ville de Montréal. Contrairement à Toronto, c'est le piéton qui prend l'initiative d'éviter un accident à Montréal.



Cancer et téléphone cellulaire

L'Université de Montréal participe à la plus grosse recherche épidémiologique à avoir jamais été menée sur les effets cancérigènes présumés des radiofréquences émanant des téléphones cellulaires.



Coordonnée par l'Association internationale de recherche sur le cancer, cette étude s'est amorcée en janvier 2000 dans plus d'une dizaine de pays et s'étendra sur 10 ans. Son objectif est de mettre en lumière

un possible lien statistique entre l'utilisation de téléphones mobiles et quatre types de cancers, dont celui du cerveau. L'échantillon est constitué de 10 100 utilisateurs de téléphones cellulaires. Le professeur Jack Siemiatycki, directeur de la Chaire de recherche en épidémiologie environnementale et santé des populations, est responsable du volet montréalais de cette recherche.

Transplantation d'organes congelés

À l'hôpital Notre-Dame (CHUM), l'équipe du chercheur Hui Fang Chen, du Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UdeM, a réussi à greffer des

ovaires sur des rates après avoir congelé ces glandes dans l'azote liquide.

Jusqu'ici, on ne pouvait envisager de préserver un organe en dehors du corps plus de quelques heures. Les travaux de l'équipe du CHUM, dont les résultats sont parus dans la revue *Nature*, pourraient entraîner des applications en médecine de la reproduction chez l'être humain. Peut-être qu'un jour cette technique permettra aussi aux jeunes filles devant subir des traitements de chimiothérapie d'éviter les problèmes de stérilité qui y sont associés. Greffer des organes congelés pourrait également mettre fin à la pénurie qui sévit presque partout où des transplantations sont pratiquées.

Le Dr Hui Fang Chen



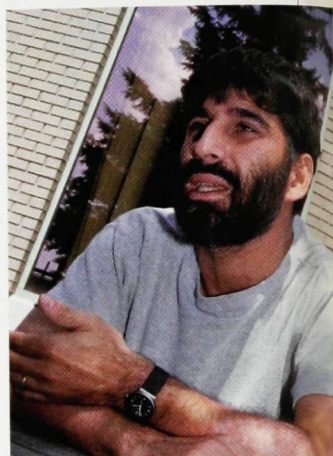
Les motifs de l'infanticide

Les hommes qui tuent leur enfant le font plus souvent par vengeance ou par jalousie, alors que les femmes commettent un tel acte plutôt par altruisme. Les hommes sont quatre fois plus nombreux que les femmes à se suicider après leur geste. C'est ce qui ressort d'une série d'études menées par Jacques Marleau, chercheur à l'institut Philippe-Pinel affilié à l'Université de Montréal, auprès de mères et de pères ayant tué ou tenté de tuer leur enfant.

« Contrairement aux hommes, qui tuent davantage par vengeance, les femmes tuent plus souvent par motivation altruiste, pour éviter à l'enfant des souffrances réelles, anticipées ou amplifiées », affirme le chercheur, qui explique le geste de la mère par un isolement social et la présence d'éléments dépressifs majeurs.

En analysant une soixantaine

d'études internationales entreprises au cours des 50 dernières années, Jacques Marleau a en outre observé qu'il y a autant d'hommes que de femmes, sinon plus, qui commettent un infanticide alors que la littérature portait à croire que les femmes étaient plus nombreuses à perpétrer ce crime.



Jacques Marleau

L'importance de la vitamine K



Des rats soumis à un régime pauvre en vitamine K éprouvent des déficits cognitifs lorsqu'ils parviennent à un âge avancé. La différence de performance à un test d'orientation entre ces rats et ceux qui consomment suffisamment de vitamine K est d'environ 35 %. C'est ce que montre une recherche effectuée par Guylaine Ferland, professeure au

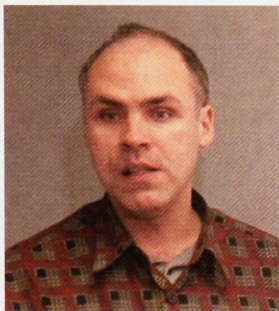
Département de nutrition de la Faculté de médecine.

Présente dans les légumes verts (les épinards, le chou, le brocoli), la vitamine K est connue pour ses propriétés coagulantes de même que pour son rôle dans la formation de la structure osseuse et dans les mécanismes cognitifs. L'étude a également montré que les huiles de soya et de colza ainsi que plusieurs fines herbes (origan, estragon, sarriette, romarin et sauge) sont riches en vitamine K. Un concombre avec sa pelure contient 76 microgrammes (µg) de vitamine K, et 125 mg de chou en renferment 180 µg. En revanche, une portion de 125 mg de pois mange-tout n'en contient que 19 µg.

La Food and Drug Administration (États-Unis) recommande un apport quotidien de 120 µg de vitamine K pour les hommes et de 90 µg pour les femmes.

Découverte en biologie cellulaire

Une équipe de chercheurs, dirigée par Michel Desjardins, du Département de pathologie et biologie cellulaire de l'UdeM a découvert un processus cellulaire qui présente, sous un éclairage nouveau, les moyens par lesquels les pathogènes causent des infections chez les êtres humains. La découverte remet en question le modèle actuel enseigné dans les cours de biologie et selon lequel les phagosomes, soit les organites (parfois appelés organelles) qui font pénétrer les micro-organismes responsables des infections dans les cellules, sont formés par l'invagination de la membrane cellulaire. Une grande partie de la membrane servant à former les phagosomes proviendrait plutôt du réticulum



Michel Desjardins

endoplasmique, qui est normalement associé à la synthèse des protéines à l'intérieur de la cellule.

Cette découverte inattendue vient révéler un nouveau mécanisme de pénétration des microbes dans nos cellules et pourrait mener à de nouveaux traitements pour des maladies infectieuses comme la tuberculose et la salmonellose.

Coupe à blanc et poissons contaminés

Les poissons prédateurs des lacs situés dans les zones de coupes à blanc ont une teneur en mercure qui dépasse la limite acceptable pour la consommation humaine. Dans certains cas, la concentration en mercure est le double de celle observée chez les mêmes espèces vivant dans des lacs non perturbés. C'est ce qui ressort d'une recherche effectuée par Edenise Garcia, du Département de biologie, sous la direction du professeur Richard Carignan. La chercheuse a mesuré la concentration en méthylmercure (ou mercure organique) du zooplancton, d'invertébrés et de sept espèces de poissons de 38 lacs de la région du réservoir Gouin, une région très prisée par les amateurs de pêche. Neuf de ces lacs étaient situés dans des zones dévastées par des incendies, 9 dans des zones de coupes à blanc et 20 dans des milieux non perturbés.



Edenise Garcia

Dans chacun des neuf lacs des zones de coupes à blanc, la teneur en mercure des poissons piscivores comme le brochet dépassait la limite fixée par l'Organisation mondiale de la santé pour la consommation. Selon M^{me} Garcia, les coupes forestières et les incendies exposent à l'air les couches superficielles du sol où le mercure inorganique est présent. Ce mercure est ensuite entraîné dans les lacs par l'eau de ruissellement. La chercheuse recommande d'éviter la pêche dans les lacs de zones perturbées.

Les dangers de l'essence sans plomb

Le produit utilisé pour remplacer le plomb comme antidétonant dans l'essence depuis une dizaine d'années au Canada — soit le méthylcyclopentadienyle manganèse tricarbonyl (MMT) — provoque le rejet de différentes formes chimiques de manganèse par les automobiles. Or, l'exposition à de fortes concentrations de manganèse peut entraîner des symptômes neurologiques semblables à ceux de la maladie de Parkinson.

«Nos recherches démontrent que le problème de la contamination par le manganèse de source MMT est bien réel, en particulier pour les personnes âgées et les personnes aux prises avec des dysfonctions hépatiques», affirme Joseph Zayed, directeur du Centre interuniversitaire de toxicologie et professeur à la Faculté de médecine de l'UdeM.

À Montréal, les concentrations de manganèse dans l'atmosphère sont relativement faibles, mais il existe des microenvironnements, comme les abords de routes à forte densité de circulation, où les concentrations sont supérieures à la norme recommandée même à l'intérieur des habitations.



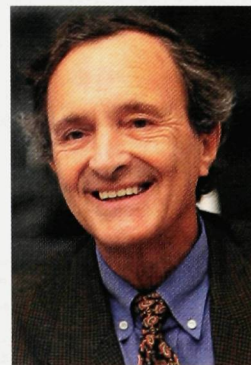
Les neurones de la tendresse

Le toucher et sa charge émotive sont perçus par deux systèmes nerveux indépendants. Le bébé naissant peut ressentir le plaisir affectif d'une caresse avant même de pouvoir discerner le toucher lui-même! C'est l'étonnante découverte à laquelle est parvenue une équipe internationale de chercheurs, dont Yves Lamarre, du Groupe de recherche sur le système nerveux central à la Faculté de médecine.

L'équipe est en fait parvenue à déterminer la fonction d'un réseau de nerfs tactiles et de neurones corticaux qui serait spécialement destiné à nous faire ressentir la sensualité d'un toucher léger. Le réseau de nerfs en question est constitué de fibres fines sans myéline et est relié à la zone corticale responsable de l'interprétation émotionnelle plaisante du toucher. La découverte a été faite en soumettant une Montréalaise atteinte

du syndrome de Guillain-Barré à des tests tactiles pendant qu'on observait l'activation de son cortex par résonance magnétique. La patiente pouvait décrire la sensation agréable d'une caresse donnée avec un pinceau doux sur son bras, mais sans ressentir le mouvement ni sa vitesse, ni la texture de l'objet utilisé.

Chez les sujets d'un groupe témoin soumis à la même expérience, l'imagerie cérébrale a révélé deux zones d'activation neuronale étroitement liées : le cortex insulaire et l'aire somatosensorielle. Chez la patiente montréalaise, seul le cortex insulaire était activé.



Le Dr Yves Lamarre

Ces textes et ceux de la dernière page sont tirés d'articles publiés par Forum, l'hebdomadaire de l'Université de Montréal. Auteurs : Daniel Baril, Luc Dupont, Dominique Forget, Denis Lauzer, Dominique Nancy et Mathieu-Robert Sauvé.

185 000 000 \$

Objectif: 125 000 000 \$

À ce jour: 185 000 000 \$

... et ça continue.



UN MONDE


DE PROJETS

18 % de ces résultats exceptionnels
proviennent de vos contributions.

Merci à nos diplômés.

HEC MONTRÉAL


**ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL**

Université 
de Montréal

Don de 8 M\$ d'un diplômé à l'École Polytechnique

Grâce à ce don exemplaire de Pierre Lassonde, l'École Polytechnique pourra procéder à d'importants agrandissements.

Pierre Lassonde, diplômé de l'École Polytechnique (1971) et président de Newmont Mining, a fait un don majeur de 8 M\$ à son *alma mater*. Il s'agit du don le plus important jamais versé à l'École par un de ses diplômés.

Ce don, qui s'ajoute à un autre don privé de 2 M\$ de la part d'un donateur désirant garder l'anonymat, ainsi qu'à une contribution de 60 M\$ du gouvernement du Québec et à diverses contributions totalisant 10 M\$ recueillies dans le cadre de la campagne Un monde de projets, permettra à l'École Polytechnique de construire deux nouveaux pavillons et d'accroître sa superficie de 40 %.

L'École est passée de 3800 étu-

dants équivalents temps complet en 1999 à 4500 en 2002, soit 500 de plus que l'objectif fixé par le contrat de performance signé avec le ministère de l'Éducation.

Les nouveaux pavillons porteront les noms du donateur, Pierre Lassonde, et de sa conjointe décédée, Claudette MacKay-Lassonde, également diplômée de Polytechnique. «Il est primordial d'encourager les jeunes et de leur offrir les meilleures conditions possible pour apprendre, réaliser leurs projets et devenir des membres actifs de leur communauté, a affirmé M. Lassonde. Mieux ils seront formés, plus la société bénéficiera de leurs compétences. L'École Polytechnique mérite l'appui de tous

dans sa mission, en particulier celui de ses diplômés.»

Les deux pavillons, d'une superficie totale de 30 000 m², seront destinés essentiellement à la formation. On y trouvera des salles de classe, des laboratoires d'en-

seignement informatisés, une bibliothèque, le Service informatique ainsi que les départements de génie électrique, de génie logiciel et de génie informatique. La construction sera terminée au printemps 2004. ♦

Un aperçu de ce que seront les deux pavillons, reliés par un atrium.



Sciences de l'éducation : création du Fonds de bourses Raymonde-Proulx

Le 20 décembre dernier, la Faculté des sciences de l'éducation de l'UdeM voyait pour la première fois la constitution d'un fonds de bourses personnalisé créé par une de ses diplômées, M^{me} Raymonde Proulx (technologie éducationnelle 1983 et andragogie 1976). La bourse annuelle, qui sera attribuée dès le mois de septembre 2003, vise à faciliter le recrutement d'étudiants au premier cycle. Par ce geste, M^{me} Proulx souhaite aider des étudiants dans le besoin et assurer la relève dans le domaine de l'éducation. Cette heureuse initiative vient donc appuyer l'Université dans ses objectifs de recrutement.

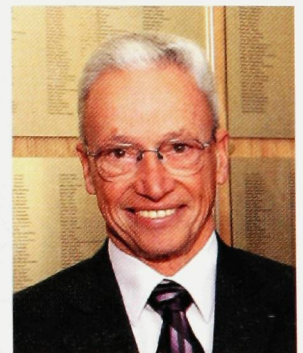
M^{me} Proulx voit dans cette bourse le prolongement de sa carrière, qui a été entièrement consacrée à l'éducation. Elle a travaillé d'abord aux niveaux primaire et secondaire, puis en formation en milieu de travail et finalement dans le milieu universitaire.

Première chaire de recherche en santé et vieillissement au Canada grâce à la générosité d'un diplômé

La première chaire pharmaceutique de recherche en santé et vieillissement au Canada a été inaugurée le 18 octobre à l'Université de Montréal. La Faculté de pharmacie et l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal accueilleront un professeur de clinique et un chercheur de renom pour l'élaboration de soins pharmaceutiques modèles et la recherche en santé et vieillissement. Cette nouvelle chaire aura pour vocation l'optimisation de l'utilisation des médicaments et des soins pharmaceutiques chez la personne âgée dans un contexte de continuité des soins.

La création de cette chaire a été rendue

possible grâce à la générosité de Michel Saucier, président et chef de la direction de Sabex, qui a fait don en son nom de 1,25 M\$ à son *alma mater*, la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal. En considérant le partenariat financier de l'Université et de l'institut de gériatrie, le montant total de cette nouvelle chaire dépassera les deux millions de dollars.



Michel Saucier

Les fêtes du 125^e

L'Université de Montréal se prépare à célébrer ses 125 ans

Le président des fêtes, Jacques Boucher, veut souligner le mérite de ses bâtisseurs.

Le 6 janvier 1878, l'Université Laval de Québec inaugure une succursale à Montréal dans la chapelle du Grand Séminaire, où s'installe la Faculté de théologie. Le Vatican, qui craignait l'implantation d'une université indépendante à Montréal, avait demandé à l'Université Laval de créer cette succursale à Montréal.

Si elle n'en portait pas encore le nom, l'Université de Montréal venait néanmoins de voir le jour. C'était il y a 125 ans.

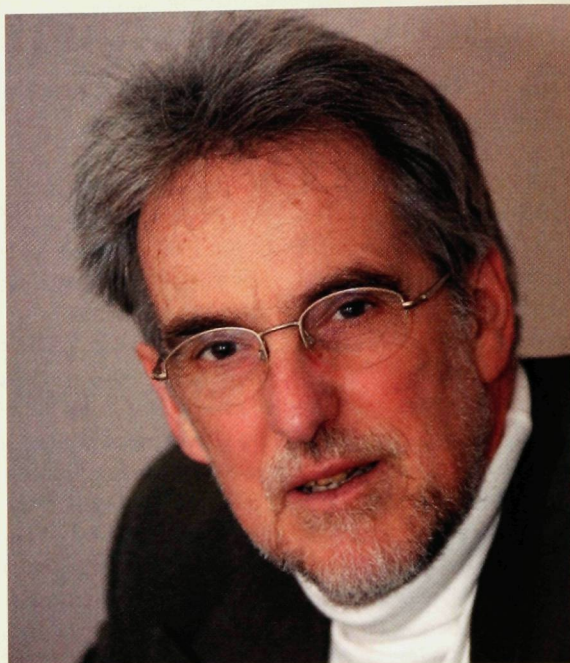
CÉLÉBRER SES ARTISANS

Pour Jacques Boucher, président des fêtes du 125^e anniversaire,

cette commémoration arrive à un moment particulièrement favorable de la vie de l'Université. Il veut en faire un événement rassembleur et mobilisateur.

«Le 125^e sera l'occasion de rappeler l'apport de ceux et celles qui, le plus souvent dans l'adversité, ont construit cette université, déclare-t-il. Il faut aussi en profiter pour mettre en valeur ce qu'elle est devenue et souligner le leadership qu'elle devra assumer dans l'avenir.»

Au cours des activités organisées à l'occasion de cet anniversaire, on cherchera donc à joindre les diplômés, mais aussi et surtout les employés, les profes-



Le 125^e contribuera à renforcer l'estime des diplômés de l'Université de Montréal envers leur alma mater, espère Jacques Boucher.

sionnels, les cadres et les professeurs qui ont tenu l'établissement à bout de bras.

«En somme, nous avons fait du très bon travail et il est temps que cela se sache, poursuit l'ex-

doyen de la Faculté des études supérieures et de la Faculté de l'éducation permanente. Il est temps qu'on célèbre fièrement tous ceux qui ont été et sont encore aujourd'hui les artisans

Trois époques de l'Université de Montréal

Le premier pavillon de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis à l'angle de la rue Sainte-Catherine, occupé jusqu'en 1942.

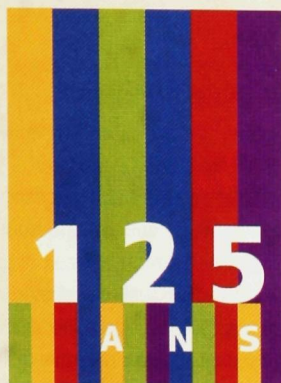


Le Pavillon principal en construction sur le mont Royal, vers 1940.



Une partie du campus actuel, avant le début de la nouvelle phase de construction, amorcée l'automne dernier.





Des banderolles aux couleurs du 125^e orneront les rues de Montréal.

de cette *success story*, qu'on leur dise merci, de même qu'aux gens qui nous ont fait confiance et nous ont appuyés.»

M. Boucher souhaite donc que le 125^e soit l'occasion de renforcer l'estime dont l'Université de Montréal jouit déjà auprès de ses diplômés, de ses étudiants, des médias, des décideurs publics et économiques, bref de la société en général. Il veut aussi profiter de la coïncidence entre cet anniversaire et le début du second mandat du recteur Robert Lacroix pour signifier l'intention de l'Université de Montréal de jouer dans l'avenir un rôle encore plus déterminant dans la formation universitaire, l'avancement des connaissances et la réflexion sur les enjeux de société.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Mais comment célébrer ? Jacques Boucher, qui a fait le tour du campus et rencontré une centaine de personnes pour recueillir des idées, n'a que l'embarras du choix. «Ma table de travail est couverte de projets.» Mais il

sait que l'Université a des moyens limités. Il faudra donc arrêter des choix. C'est pourquoi il propose d'utiliser les activités qui ont lieu chaque année sur le campus en leur donnant un relief particulier, plus de panache.

Par exemple, lors de l'inauguration officielle des fêtes le jeudi 4 septembre, le spectacle de la rentrée organisé par la FAÉCUM se fera sous le signe du 125^e et mettra en vedette un artiste pouvant rallier plusieurs générations. Il en sera de même du discours annuel du recteur, de la collation des grades, de la soirée du Mérite

annuel des Diplômés, des concerts de la Faculté de musique, des manifestations sportives, des portes ouvertes, des colloques, des conférences, des Belles Soirées, etc.

On compte également monter des expositions des œuvres majeures de la collection de tableaux de l'Université, des documents fondateurs ainsi que des plans des principales étapes de la construction du Pavillon principal. De plus, un timbre sera émis. Les pavillons seront décorés aux couleurs du 125^e et des banderoles orneront les rues de

Montréal. On améliorera l'éclairage extérieur de la tour et du Pavillon principal.

Un site Web célébrera les grands noms de l'Université ainsi que son histoire. Il y aura aussi un numéro spécial de la revue *Les diplômés* sur le 125^e ainsi que des chroniques sur l'histoire de l'Université dans *Forum*. Un fonds de bourses du 125^e sera créé. On inaugurera de nouvelles installations au CEPSUM, où la piscine retrouvera son standard olympique.

Et la liste n'est pas exhaustive. ♦

Françoise Lachance

Quelques jalons d'histoire... et des embûches

Pour Jacques Boucher, l'histoire de l'Université de Montréal est jalonnée d'obstacles. Dès ses débuts, sa création est marquée par un véritable bras de fer entre le clergé de Québec et celui de Montréal.

En mai 1928 s'ouvre le chantier sur le mont Royal, mais l'année suivante, c'est le krach de Wall Street. En 1931, la situation économique impose la fermeture du chantier pour une période indéterminée. À plusieurs reprises, dans les années 30, la situation financière de l'Université de Montréal est telle que celle-ci doit interrompre le versement des salaires de ses employés.

Avec la Révolution tranquille, l'Université peut enfin prendre son essor. Mais le gouvernement décide alors de créer le réseau de l'Université du Québec et l'INRS, qui viendront drainer une partie importante des ressources publiques destinées à l'enseignement supérieur et à la recherche.

«L'Université de Montréal s'est presque tou-

jours développée en porte-à-faux», constate Jacques Boucher. Néanmoins, on y travaille fort, en adoptant le modèle avancé par Roger Gaudry, premier recteur laïque. En vertu de ce modèle, l'enseignement universitaire doit s'appuyer sur la recherche, les publications et le rayonnement international.

L'UdeM connaît alors une croissance remarquable que les difficultés financières, les compressions budgétaires et les déficits des années 80 et 90 viendront de nouveau ralentir.

«Au cours de ces années difficiles, l'Université de Montréal a tout de même réussi à se hisser dans le peloton de tête des grandes universités de recherche du Canada et parmi les grandes universités francophones du monde», note M. Boucher.

Les années 2000 marquent la fin de la crise financière et le retour à l'optimisme sous l'impulsion d'une nouvelle direction. **F.L.**

La common law, une porte d'entrée pour le marché international

L'Université de Montréal offre le seul programme de deuxième cycle en common law au Québec.

Il y a maintenant un an et demi, la Faculté de droit innovait en offrant le seul programme d'études supérieures en common law au Québec. Le programme est même unique au Canada puisqu'il aborde le droit québécois, le droit canadien et le droit américain dans une perspective comparative.

«En raison de la particularité du droit commun québécois, qui repose sur le Code civil, les avocats formés au Québec ne peuvent pratiquer dans les autres provinces canadiennes ni aux États-Unis, où le droit commun s'appuie sur la common law, souligne la responsable du pro-

gramme, Louise Rolland, vice-doyenne à la Faculté de droit. Pour exercer hors Québec, les diplômés devaient suivre une formation en common law.»

Le système du droit de type civiliste a comme caractéristique d'être écrit et codifié, alors que celui de type common law repose sur la jurisprudence. Le premier a été élaboré en Europe continentale, alors que le second est hérité du droit anglais et a été adopté par la plupart des pays anglo-saxons.

Bien que des éléments de base de la common law soient abordés dans le baccalauréat en droit (particulièrement en droit public),

une formation plus complète dans ce domaine n'était auparavant donnée qu'à l'Université McGill, en quatrième année du baccalauréat. Mais il y a trois ans, cette dernière réformait son programme afin de concentrer les deux formations dans les trois années régulières du bac. Ceci a eu pour effet de fermer le marché nord-américain hors Québec à ceux qui avaient poursuivi leur formation ailleurs qu'à l'Université McGill.

DEUX CULTURES DIFFÉRENTES

C'est pour combler cette lacune que la Faculté de droit a créé le Diplôme d'études supérieures spécialisées en common law nord-américaine (D.E.S.S.). Comme son nom l'indique, il ne s'agit pas d'une quatrième année de baccalauréat mais bien d'une formation de deuxième cycle. «Il nous est apparu plus pertinent de mettre sur pied un programme distinct plutôt que d'introduire la common law dans le baccalauréat parce qu'il s'agit de deux types de droit, explique Mme Rolland. Apprendre deux systèmes en même temps, c'est un peu comme apprendre à un enfant deux langues simultanément; ce n'est pas l'idéal.»

Aborder la common law au deuxième cycle permet également d'avoir une clientèle étudiante dont le bagage de connaissances théoriques et pratiques est plus

complet, ce qui est un atout dans une approche qui compare trois systèmes de droit.

Le barreau du Québec s'est montré très heureux de cette initiative puisqu'elle ouvre le marché international aux diplômés francophones. «Dans le contexte de l'intégration économique des Amériques, des spécialistes en droit comparé seront très en demande, estime la vice-doyenne. De plus, c'est dans les pays anglo-saxons, donc de common law, que se trouve actuellement le poids politique et économique international.»

À la demande du barreau, la Faculté travaille en ce moment à la mise sur pied d'un microprogramme en common law.

Le D.E.S.S., qui en est à sa deuxième année, répond très bien aux attentes du marché international, s'il faut en croire le succès des premiers diplômés. «Deux de nos diplômés ont été acceptés aux examens du barreau de l'État de New York, souligne Louise Rolland. Cet État constitue la plaque tournante du droit international et il est peu commun que le barreau de New York accrédite des étrangers.»

La Faculté de droit envisage par ailleurs d'ouvrir ce D.E.S.S. à la communauté internationale, notamment aux ressortissants français qui doivent aller suivre leur formation en common law en Angleterre. ♦

Daniel Baril

Louise Rolland, vice-doyenne à la Faculté de droit et responsable du programme de common law.



Le docteur des éléphants, des aigles et des serpents

La Faculté de médecine vétérinaire offre une formation en soins pour animaux exotiques.

Durant sa carrière, le vétérinaire Stéphane Lair a assisté à la vasectomie d'un tamarin, soulagé les coliques d'un éléphant et réduit la fracture à la patte d'un flamant rose. Boas, iguanes, lapins, perroquets, buses, scorpions et baleines sont aussi passés par ses soins.

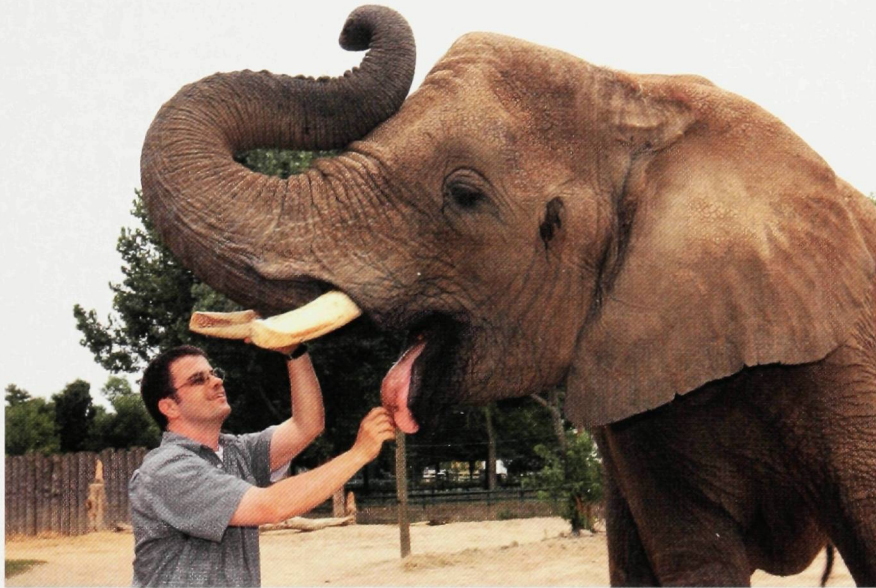
«Il est important pour les vétérinaires d'aujourd'hui de savoir quoi faire lorsque des clients se présentent avec un animal autre qu'un chien ou un chat; je suis là pour donner aux étudiants une formation dans ce sens», explique le professeur de soins aux animaux non domestiques de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

À l'intérieur du doctorat en médecine vétérinaire, le Dr Lair donne depuis l'an dernier un cours obligatoire de 30 heures sur la médecine des «animaux inusuels». Le professeur donne également un cours à option de 45 heures sur le sujet. Sans fournir toutes les réponses sur le règne animal, ces cours offrent un aperçu des soins à prodiguer tant aux reptiles qu'aux mammifères exotiques.

L'expertise de Stéphane Lair s'étend à trois types de clientèle: les animaux «inusuels» de propriété privée, les animaux des jardins zoologiques et les bêtes sauvages.

CLINIQUE DES OISEAUX DE PROIE

Au Québec, on ne compte qu'une demi-douzaine de vétérinaires spécialisés dans ce domaine. Ils sont rattachés aux jardins zoolo-



«Dites "ahhhh..."!» Toutoune, une éléphante du zoo de Granby, est une des patientes du Dr Stéphane Lair.

giques et au Biodôme de Montréal. «Nous sommes des généralistes, explique le Dr Lair. Et comme pour la médecine humaine, nous faisons appel à des spécialistes pour certains soins qui nécessitent des interventions particulières, la chirurgie par exemple.»

C'est à la Clinique des oiseaux de proie que Stéphane Lair s'est d'abord intéressé à la faune. Dans cette clinique fondée en 1986 par le Dr Guy Fitzgerald, autre professeur de la Faculté de médecine vétérinaire, on a soigné des représentants des 27 espèces du Québec, de la crécerelle d'Amérique au grand duc en passant par la nyctale boréale, la chouette rayée et le pygargue à tête blanche.

Lorsqu'ils sont retrouvés blessés, sur le bord d'une route, les volatiles prennent le chemin de

Saint-Hyacinthe par la voie des compagnies aériennes, qui ne réclament pas un sou pour leur transport. Après une hospitalisation et une convalescence plus ou moins longue, les oiseaux sont relâchés dans la nature.

En plus de son rôle écologique précieux pour la survie d'animaux qui trônent au sommet de la chaîne alimentaire, la Clinique est très utile sur le plan de la formation universitaire. «C'est souvent le seul lieu où les étudiants ont accès à la médecine aviaire», signale Stéphane Lair.

DES GORILLES AUX BÉLUGAS

Il existe un excellent potentiel de recherche dans les domaines zoologique et faunique. En plus d'avoir rédigé des articles sur une anomalie endocrinologique des gorilles, les cancers des bélugas,

les problèmes respiratoires des rapaces et les ulcères chez les poissons, le Dr Lair s'apprête à publier le résultat de ses travaux sur le furet à pattes noires, qui a frisé l'extinction à la suite de l'extermination des chiens de prairie dont il est un prédateur.

Actuellement, la charge de travail du jeune professeur est partagée entre l'enseignement et la clinique. Au cours des prochaines années, ce dernier volet est appelé à se développer. D'ici 2004, une unité consacrée aux animaux exotiques verra le jour dans le nouveau pavillon annexé à la Faculté. «Quand on aura notre clinique, le secteur des animaux exotiques pourra croître pleinement, dit-il. Nous serons en mesure d'augmenter sensiblement la clientèle et d'organiser des stages.» ♦

Mathieu-Robert Sauvé

Forte demande pour les diplômés en traduction

Les premiers diplômés du baccalauréat coopératif en traduction arrivent sur le marché du travail où la demande augmente de 20 % par année.

Les étudiants de la première cohorte du programme de baccalauréat coopératif du Département de linguistique et de traduction viennent d'obtenir leur diplôme. Ils n'ont pas seulement

en effet pas chôme. En plus de suivre les cours du baccalauréat en traduction, ils ont fait trois stages rémunérés de 12 semaines chacun auprès de différents employeurs.

ponsable de la formation professionnelle au Département.

MANQUE DE RELÈVE

Une dizaine d'employeurs ont participé au programme en embauchant des étudiants pour des stages rémunérés, principalement des cabinets de traducteurs et d'avocats ainsi que des bureaux de comptables. À lui seul, le Bureau de la traduction du gouvernement fédéral a fourni le tiers des stages.

«C'est tout à fait dans leur intérêt parce qu'il y a une pénurie de traducteurs d'expérience, constate Mme Bélanger. Et ce grand trou dans la relève va se creuser de plus en plus à mesure que les traducteurs expérimentés vont prendre leur retraite.» Non seulement la moyenne d'âge des traducteurs est actuellement de 50 ans, mais encore la demande de diplômés augmente de 20 % par année, ajoute-t-elle.

Les entreprises participantes doivent à la fois accueillir un ou plusieurs étudiants et les encadrer adéquatement en plus d'évaluer la qualité de leur travail, leur esprit d'équipe et leur débrouillardise, explique la responsable des stages. Inversement, l'étudiant est appelé à évaluer ses employeurs quant à la qualité de l'encadrement reçu, aux outils de travail fournis et à la charge de travail demandée. «C'est ainsi que certains milieux

de stages ont dû être abandonnés», note Mme Bélanger.

Les étudiants inscrits au baccalauréat coopératif sont également invités à trouver par eux-mêmes le milieu où ils effectueront leur stage. Ainsi, en fouillant dans Internet, une étudiante a déniché un employeur à Paris. À l'occasion d'un déplacement dans la Ville lumière, Mme Bélanger s'est rendue sur place pour s'assurer qu'il s'agissait d'un employeur sérieux avant d'approuver le stage. Ce qu'elle fait d'ailleurs pour tous les employeurs. «J'ai beaucoup de contacts dans ce milieu, que je connais depuis longtemps. Je sais donc où envoyer mes étudiants pour qu'ils soient bien encadrés. J'essaie de faire d'heureux mariages étudiant-employeur.» S'il manque de traducteurs, il manque également d'employeurs désireux d'offrir des stages, surtout rémunérés. «J'ai 45 demandes de stages pour l'été prochain», confie Nycole Bélanger. Ces demandes ne concernent pas uniquement les étudiants du baccalauréat coopératif mais tous ceux du Département. Et comme dans bien d'autres domaines, cette pénurie de main-d'œuvre qualifiée se manifeste parmi le corps professoral, qui manque également de relève. ♦

Françoise Lachance



À gauche à l'arrière-plan, Nycole Bélanger, responsable de la formation professionnelle, entourée de cinq des sept premiers diplômés du programme coopératif en traduction, soit Josée Vaclair et Magalie Martin et, à l'avant-plan, Annie Beaulieu, Paul-André Lemieux et Annie Bayard.

un diplôme en poche, ils ont aussi, grâce à ce programme, une année d'expérience reconnue par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec.

Au cours des trois dernières années, ces sept diplômés n'ont

Pour pouvoir être admis au baccalauréat coopératif, considéré comme un programme d'excellence, les étudiants doivent passer avec succès les entrevues et les tests des employeurs qui acceptent d'accueillir des stagiaires, souligne Nycole Bélanger, res-

Huit diplômés de 1977 honorés



Dans l'ordre habituel, M. Gérard Beaudet ; M^{me} Jacqueline Desrosiers, présidente du conseil de l'Association ; M^{me} Christine Marchildon ; M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement ; M^r Jean R. Allard, président de l'Association ; M^{me} France Gascon ; M^{me} Louise Harel ; M. Bernard Richard Émond ; M. Denis Pellerin ; M. Jacques Dignard ; et M. Robert Dutton.

Le 10 novembre dernier, près de 300 personnes s'étaient donné rendez-vous dans la salle de bal du Marriott Château Champlain pour souligner le 25^e anniversaire de promotion des diplômés de 1977.

L'élément marquant de cette rencontre fut la remise d'un certificat honorifique à huit personnes issues de cette promotion et dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et un rayonnement dignes de mention.

Gérard Beaudet

Architecture 1977
Directeur
Institut d'urbanisme
Université de Montréal

Jacques Dignard

Relations industrielles 1977
Premier vice-président
Ressources humaines et opérations
Fédération des caisses Desjardins du Québec

Robert Dutton

HEC 1977
Président et chef de la direction
RONA inc.

Bernard Richard Émond

Anthropologie 1977
Réalisateur et scénariste

France Gascon

Histoire de l'art 1977
Directrice
Musée d'art de Joliette

Louise Harel

Droit 1977
Présidente
Assemblée nationale du Québec

Christine Marchildon

Psychologie 1977
Vice-présidente et directrice générale, Québec
BMO, Banque privée Harris

Denis Pellerin

Sciences économiques 1977
Premier vice-président
Gestion des risques
opérationnels et de marché
Banque Nationale

Merci à toutes les personnes diplômées de 1977 qui ont collaboré au succès de cette rencontre :

Céline Arseneault,
sciences biologiques

Claire Beaulieu,
traduction

Jacques Bélair,
mathématiques

Michel Bigras-Poulin,
médecine vétérinaire

Francine Bouchard,
ergothérapie

Marie-Josée Boulay,
technique éducationnelle

Paul Castonguay,
physiothérapie

Estelle Chamberland,
orthopédagogie

Pierre Courchesne,
École Polytechnique

Paul-Henri Couture,
HEC Montréal

Claude Daigneault,
relations industrielles

Jacqueline Duchesneau,
nutrition

Diane Duhamel,
sciences économiques

Bernard Gagnon,
droit

Christopher Hopper,
éducation préscolaire

Serge Jalbert,
aménagement

Charles Larocque,
psychologie

Hélène Lejeune,
sciences infirmières

Richard Mercier,
médecine dentaire

Kénold Moreau,
administration scolaire

Ernest Prigent,
médecine

Pierre Simonet,
optométrie

Francine Trickey,
ergothérapie

Danielle Vézina,
ergothérapie

L'an prochain, ce sera au tour des diplômés de 1978 de célébrer le 25^e anniversaire de leur promotion. Aussi, si vous désirez collaborer avec nous au succès de ces retrouvailles, communiquez avec l'Association au (514) 343-6230. Merci aussi à nos principaux commanditaires :

TD Meloche Monnex

Desjardins

Desjardins

VISA Desjardins

Le Mouvement
des caisses Desjardins

CIBC
WOOD GUNDY

Destinacà

TELUS
Québec

M. Léo Provencher honoré par les diplômés de l'Estrie

Plus de 60 personnes ont participé, le 1^{er} novembre dernier, à la 14^e soirée estrienne de reconnaissance, qui a eu lieu à la Toque rouge de Sherbrooke, sous la présidence d'honneur de



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M^{re} Roch Fournier ; M. Léo Provencher ; M. Robert Chevier, président du comité de l'Estrie ; et M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement.

M^{re} Roch Fournier. À cette occasion, les membres du comité de l'Estrie avaient décidé de rendre hommage à M. Léo Provencher (HEC 1957).

Rappelons que M. Provencher a d'abord enseigné à l'Université de Sherbrooke, où il a été directeur du Département des sciences comptables et directeur du programme de baccalauréat en administration, avant de mettre sur pied le programme de maîtrise en fiscalité. Par la suite, il a collaboré à la fondation d'Informatrix 2000, où il a agi à titre de chercheur et d'administrateur jusqu'en 1994.

Très engagé dans son milieu, M. Provencher a participé à la direction de plusieurs organismes régionaux comme la Chambre de commerce de Sherbrooke et la Fondation du CHUS, dont il a été le président de 1986 à 1989. Il a également été très actif au sein de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Actuellement, M. Provencher siège au conseil d'administration de Moisson Estrie.

Cette soirée a été rendue possible grâce au dévouement des membres du comité de l'Estrie et à la contribution financière de :

TD Meloche Monnex



Nous retrouvons, de gauche à droite, tous les membres du comité de l'Estrie : le D^r Denis Lemay (médecine dentaire 1962) ; M^{re} Raymond Mathieu Simard (droit 1982 et FEP 1986) ; le D^r Pierre Vallée (optométrie 1973) ; M^{me} Thérèse Lupien (musique 1969) ; M. Louis Faucher (architecture 1959) ; M. Gérard Côté (linguistique 1970) ; M. André Mercier (relations industrielles 1949) ; et M. Robert Chevier (HEC 1964).

M^e Pierre Pilote s'implique à Verdun

M^e Pierre Pilote (droit 1987) a été nommé au conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier de Verdun. Il a aussi été désigné afin de siéger à titre de représentant de la Fondation au conseil d'administration du Centre hospitalier de Verdun.



Rappelons que M^e Pilote est avocat chez Dancosse, Brisebois et qu'il a occupé le poste de président de l'Association en 2000-2001.

Nomination de M^{me} Johanne Labrecque-Rémillard à la Fiducie Desjardins



M^{me} Johanne Labrecque-Rémillard (droit 1971 et HEC 1975) vient d'être nommée première vice-présidente aux affaires juridiques et secrétaire générale à la Fiducie Desjardins.

Rappelons que M^{me} Labrecque-Rémillard a siégé plusieurs années au conseil de l'Association, dont elle a, par ailleurs, assumé la présidence en 1997-1998.

Conférences à Joliette et à Longueuil

Près de 400 personnes ont assisté dernièrement, tant à Joliette qu'à Longueuil, à une conférence sur l'étiquette et la politesse donnée par M^{me} Louise Masson, spécialiste en la matière et directrice de Beaux-Gestes.

À Joliette, la conférence s'est déroulée à l'académie Antoine-Manseau le 25 septembre dernier. Nous tenons à remercier M. Robert M. Corriveau (philosophie 1976, bibliothéconomie 1978 et administration scolaire 1989), directeur général de cet établissement, pour son accueil chaleureux. Nos remerciements les plus sincères sont aussi adressés à M^e Dominique Ratelle (droit 1978) et à M^{me} Monique Lasalle (sciences économiques 1979), nos principaux organisateurs dans cette région.

À Longueuil, la conférence a eu lieu le 9 octobre à la salle Jean-Louis-Millette. Prenant la parole avant la conférence, M. Guy Berthiaume, vice-recteur adjoint et chef de cabinet, a souligné que l'Université de Montréal entendait consolider sa présence sur la Rive-Sud en emménageant dans de nouveaux locaux, situés dans l'immeuble Port-de-Mer, 101, Place-Charles-Lemoyne (bureau 209). Ainsi, les étudiants auront accès, entre autres, à neuf salles de classe, dont un laboratoire et une salle entièrement câblée pour les cours en ligne.



*Louise Masson,
directrice de Beaux-Gestes.*

Merci au commanditaire de ces conférences :

TD Meloche Monnex

Candidats recherchés pour l'année 2003-2004

Mentorat de groupe

Partagez votre expérience avec de futurs diplômés



• Rencontre d'une heure sur le campus

Communiquez avec le Service universitaire de l'emploi
Centre étudiant / Pav. J.-A.-DeSève
2332, boul. Édouard-Montpetit, local A-0304
(514) 343.6736 www.emploi.umontreal.ca

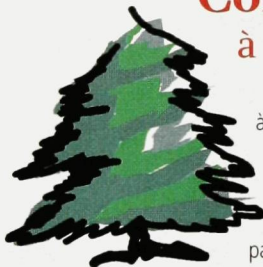
Université 
de Montréal

Ottawa : hommage à la juge Louise Arbour



Le 12 mars dernier, plus de 70 diplômés de la région d'Ottawa se sont retrouvés au cours d'une soirée tenue en l'honneur de Mme Louise Arbour (droit 1970), juge à la Cour suprême du Canada. Le doyen de la Faculté de droit, Jacques Frémont (à droite), de même que le recteur de l'UdeM, Robert Lacroix, ont participé à la rencontre.

Concert de Noël à Laval



Plus de 300 personnes ont assisté, le 10 décembre dernier, à un concert de Noël mettant en vedette Marie-Denise Pelletier et l'Orchestre symphonique de Laval, sous la direction de Jean-François Rivest.

Il s'agissait d'une seconde activité organisée plus particulièrement pour les diplômés qui résident à Laval.

Nous tenons à remercier les entreprises commanditaires de cette soirée :



Meloche Monnex



Conférence sur la Bibliothèque nationale du Québec

Près de 50 personnes ont assisté, le 16 octobre dernier, à une conférence donnée par Mme Francine Sarrasin (musique 1971), docteure en histoire de l'art et directrice des Beaux Détours inc.

La conférence portait sur la Bibliothèque nationale du Québec. Avant de s'intégrer à la Grande Bibliothèque, la bibliothèque Saint-Sulpice, devenue par la suite la Bibliothèque nationale du Québec, peut se glorifier d'avoir animé la vie intellectuelle du Quartier latin. La conférence fut une belle occasion d'entrer dans le monde de la pensée et d'apprécier l'art et les œuvres qu'on retrouve dans cet édifice patrimonial.

Un merci tout particulier à notre partenaire principal.



Meloche Monnex

CÉLIBATAIRE? Professionnel 25 à 45 ans?

(514) 528-8885

SOCIAL (cocktails, soupers)
PLEIN AIR (randonnée, golf, vélo, ski)
CULTURE (musée, spectacle, théâtre)
72 activités par année!

La boîte
VISUELLE
10 000 participants en 10 ans!

www.bv.qc.ca

Cocktail à New York



M. Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, a pris part, en compagnie d'un groupe de diplômés de l'Université de Montréal, à un cocktail tenu au Penn Club de New York.

Association des diplômés de l'Université de Montréal

Membres du conseil d'administration 2002-2003

Présidente
du conseil
Jacqueline Desrosiers

Mathématiques 1986
Actuaire
Morneau, Sobeco



Président de l'Association
Jean R. Allard

Relations industrielles 1983
Droit 1986
Associé
Ogilvy, Renault



Première vice-présidente et
vice-présidente aux activités honorifiques
Andrée Grimard

Lettres 1970, droit 1978
Conseillère juridique principale (international et marché
des capitaux), Banque Nationale du Canada



Vice-présidente aux activités
socioculturelles et régionales
Claire Deschamps

Chimie 1979
Médecine dentaire 1984
Dentiste



Vice-président
aux finances
Albert Dumortier

HEC 1976
Associé
KPMG



Vice-président
aux services aux membres
Martin Richard

FEP 1996, droit 1998
Avocat
Commission des valeurs mobilières du Québec



Vice-président
aux communications
Yvan Cliche

Science politique 1983 et 1987
Administrateur de projets
Hydro-Québec international



Administrateur
Gilles Legault

Droit 1954
Avocat



Administrateur
Michel Cyr

Polytechnique 1975, HEC 1986
Vice-président
Développement et construction
SITQ Immobilier



Administrateur
Daniel N. Granger

Droit 1973
Directeur général
Edelman Relations publiques
mondiales (Canada)



Administrateur
Guy Huot

Architecture 1980
Urbanisme 1982
Architecte
Hydro-Québec



Administrateur
Yves Bérubé

FEP 1985 et 1987
Documentaliste
Hôpital Sainte-Justine



Administratrice
Danielle Dansereau

Linguistique et
traduction 1978 et 1980
FEP 1983



Administrateur
Guy Berthiaume

Vice-recteur
aux affaires publiques
et au développement



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent

Science politique 1978
FEP 1990



Calendrier des activités

- 28 avril 2003 :** Souper de retrouvailles à Toronto
- 21 mai 2003 :** Gala annuel de l'Ordre du mérite
- 27 mai 2003 :** Conférence à Trois-Rivières
- 4 juin 2003 :** 50^e, 55^e et 60^e anniversaires de promotion
- 18 juin 2003 :** Rencontre du Club des diplômés seniors

Pour plus d'information sur nos activités, prière de consulter le site Web de l'Association : <WWW.DUM.umontreal.ca>

Assemblée générale annuelle de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

Le président de l'Association, M^e Jean R. Allard, me prie de convoquer tous les membres à la 67^e assemblée générale de l'Association.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 26 novembre à 17 h 30 au salon Élisabeth du Mount Stephen Club, situé au 1440, rue Drummond, à Montréal.

Les points suivants sont à l'ordre du jour :

- élection des six administrateurs pour le mandat 2003-2005 ;
- dépôt des rapports d'activité et financiers ;
- nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 2004 ;
- toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Conseil d'administration Mise en candidature : rappel

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 31 octobre à 16 h, en remplissant un bulletin qu'elles peuvent obtenir auprès du secrétaire général, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Note : L'éthique vestimentaire du Mount Stephen Club commande le port de la cravate et du veston pour les hommes. Pour les femmes, une tenue de décorum équivalente est obligatoire.

Soirées au théâtre



Le Quat'sous

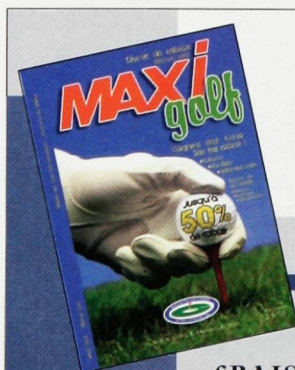
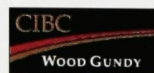
Le 7 février, le Théâtre de Quat'sous était rempli à pleine capacité pour la soirée traditionnelle de théâtre organisée par l'Association.

Au programme, la pièce d'Évelyne de La Chenelière *Au bout du fil*, dans une mise en scène de Daniel Brière. Merci à notre commanditaire.

La Bordée

Le 28 février, plus de 200 personnes de la région de Québec ont assisté à la représentation de la pièce *Le roi se meurt*, d'Eugène Ionesco. Cette pièce, mise en scène par Gill Champagne, était présentée au Théâtre de la Bordée.

Merci aux commanditaires de cette soirée.



EN VENTE
À L'ASSOCIATION

INFO : (514) 343-6230

PRIX SPÉCIAL

24\$ (TAXES INCLUSES)

FRAIS DE 2 \$ PAR LA POSTE

Le bulletin électronique de l'Association

Pour être mieux informé des activités et des services qui vous sont destinés, et mieux connaître les manifestations majeures qui ponctuent la vie sur le campus de l'Université de Montréal, faites-nous parvenir votre adresse de courrier électronique à <diplomes@umontreal.ca>. Prière de préciser l'année de votre promotion et de nous indiquer la faculté, l'école ou le département d'où vous êtes diplômé.



Cocktail à Paris

Le 11 décembre dernier, un groupe de diplômés de l'Université de Montréal était invité à une réception offerte par la Délégation générale du Québec à Paris en l'honneur du recteur, M. Robert Lacroix.

Au centre de ce groupe de diplômés, nous retrouvons le recteur Lacroix en compagnie de sa femme, de même que M. Pierre Brodeur, directeur des relations scientifiques, techniques et sociales à la Délégation. À l'extrême gauche, soulignons la présence du vice-recteur aux affaires publiques et au développement, M. Guy Berthiaume.

Des retrouvailles sous le patronage du Fonds de développement

Le 20 février, le Fonds de développement organisait deux activités de retrouvailles destinées entre autres aux diplômés de la Faculté de médecine et à ceux de la Faculté des sciences de l'éducation. Quelque 200 personnes y ont participé.

Du rapport Parent à la réforme

Plus de 100 personnes, en majorité des diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation, ont assisté à la table ronde «La réussite éducative: du rapport Parent à la réforme». Prenaient part à cette table ronde M. Jean-Pierre Proulx, président du Conseil supérieur de l'éducation et professeur au Département d'administration et fondements de l'éducation, M. Roch Chouinard, professeur au Département de psychopédagogie et d'andragogie, M^{me} Marie-Françoise Legendre, professeure au Département de psychopédagogie et d'andragogie et consultante au ministère de l'Éducation, et M. Claude Lessard, professeur au Département d'administration et fondements de l'éducation.

L'activité a débuté par une vidéo présentant le témoignage de M^{me} Gabrielle Guertin, une enseignante centenaire qui a travaillé dans les écoles de rang au début du 20^e siècle et qui a donné son nom à une bourse de la Faculté. Le doyen, Michel Laurier, a profité de l'occasion pour souligner la nécessité de créer des bourses d'études pour la relève enseignante des écoles québécoises.

Hommage aux boursiers de la Fondation R. Samuel McLaughlin

La seconde activité a réuni quelque 75 personnalités et diplômés de la Faculté de médecine pour rendre hommage aux boursiers de la prestigieuse Fondation R. Samuel McLaughlin. Parmi les orateurs, on retrouvait le doyen de la Faculté de médecine, le D^r Patrick Vinay, et le

président d'honneur de la soirée, le D^r Hubert Labelle.

Pendant 50 ans, deux ou trois bourses annuelles de 45 000 \$ chacune ont été remises à des résidents de la Faculté de médecine afin de leur permettre de parfaire leur formation clinique à l'étranger. À la dissolution du Fonds, à l'automne 2001, la Fondation R. Samuel McLaughlin a remis la somme de 500 000 \$ à la Faculté de médecine. Ce don permettra à la Faculté de perpétuer la tradition en créant le Fonds de bourses de spécialisation clinique, dont la première bourse portera le nom de Samuel McLaughlin.



Le doyen de la Faculté de médecine, le D^r Patrick Vinay (deuxième à gauche), remet au D^r Stefan Parent, orthopédiste, la dernière bourse offerte par la Fondation R. Samuel McLaughlin. Ils sont accompagnés du D^r Hubert Labelle (à gauche), président d'honneur de la soirée, et du D^r Serge Montplaisir, directeur du Bureau de développement de la Faculté.

Forfaits golf & hébergement

Le super spécial basse saison

De l'ouverture au 20 juin et du 2 septembre à la fermeture 2003.
(Les parties de golf doivent être jouées du lundi au vendredi)

Incluant :

- ▲ 1 ronde 18 trous
- ▲ 1 voiture 18 trous
- ▲ 1 petit déjeuner
- ▲ 1 souper table d'hôte 5 services
- ▲ 1 nuit d'hébergement / (Condo La Montagne)

\$79⁹⁹

Par personne
Par nuit
Occ. double
Taxes et service en sus



1 866 ORFORD1
1 866 673.6731
www.orford.com
golf@orford.com



entre guillemets

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR CHACUN DES OUVRAGES :

www.dum.umontreal.ca
(cliquer sur «Revue»)



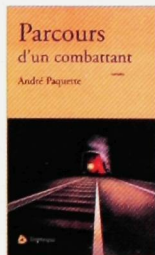
Psychologie du travail et comportement organisationnel

Éric Gosselin
Relations industrielles 2001
Jules Carrière
Relations industrielles 1999
Gérald Lamoureux
Psychologie 1974, 1976 et 1982
Shimon L. Dolan
Gaëtan Morin éditeur, 2002
504 pages, 59 \$



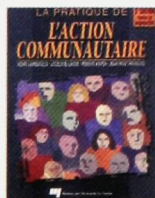
Pétrarque et l'amitié

Claude Laffleur
Littérature et langue moderne
1979
Études médiévales 1987
Presses de l'Université
Laval, 2002
246 pages, 28 \$



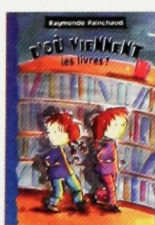
Les noms de lieux de Sherbrooke : plus de 200 ans d'histoire Tome I : Voies de communication

Gérard Côté
Linguistique et traduction 1970
Jean-Marie Dubois
Société d'histoire
de Sherbrooke, 2002
332 pages, 13,89 \$
(taxes incluses)



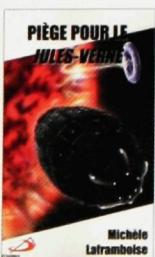
Soudain

Jeanne Painchaud
Études françaises 1987
Les Éditions David, 2002
74 pages, 10 \$



Parcours d'un combattant

André Paquette
Droit 1955
Les Éditions Triptyque, 2002
182 pages, 18 \$



Collection «Savais-tu?» : Les rats/ Les piranhas/ Les puces

Michel Quintin
Médecine vétérinaire 1976
Alain M. Bergeron
Sampar
Éditions Michel Quintin, 2002
64 pages, 7,95 \$ chacun

Pour une éthique de la parole épiscopale / Les dogmes et le respect de l'intelligence. Plaidoyer inspiré par Simone Weil

André Naud
Arts 1946
Théologie 1949 et 1950

Fides, 2002
Respectivement 63 pages, 7,95 \$,
et 149 pages, 16,95 \$

Excel XP/ Access XP/ Outlook XP/ PowerPoint XP/ Windows XP/ Word XP

Michel Plaisent
Informatique et recherche
opérationnelle 1971
Prosper M. Bernard
FAS 1965
Sylvain Favreau
Guérin éditeur, 2002
Selon le cas, entre 11 \$ et 27,50 \$

Mon deuxième vocabulaire de base

Nathalie Elliott
FAS 1994
Guérin éditeur, 2002
192 pages, 15,95 \$

Ni vu, ni connu

Louise Desjardins
Lettres 1965
La courte échelle, 2002
40 pages, 9,95 \$

Grands projets urbains et requalification

Gilles Sénécal
(sous la direction de)
Géographie 1989
Jacques Malézieux
(sous la direction de)
Claude Manzagol
(sous la direction de)
Presses de l'Université du Québec
et Publications de la Sorbonne,
2002
280 pages, 28 \$

Cassiopee

Michèle Marineau
FEP 1988
Les Éditions Québec Amérique,
2002
277 pages, 14,95 \$

Collection «Les clés du savoir» : Cahier D/ Boitier 1/ Fascicule 6/ Fascicule 7

Louise Charlebois
(sous la direction de)
Éducation préscolaire 1986
France Létourneau
Sylvain Lussier
Guérin éditeur, 2002
80 pages, 9,95 \$
10 livrets de 8 pages, 25 \$
96 pages, 15 \$ (élève)
et 112 pages, 40 \$
(guide d'enseignement)
128 pages, 15 \$ (élève)
et 112 pages, 40 \$
(guide d'enseignement)

Évolutions des pratiques en service social

Robert Mayer
Sociologie 1968
Gaëtan Morin éditeur, 2002
512 pages, 51 \$

Gestion du marketing (3^e édition)

François Colbert
HEC 1972
Robert Désormeaux
HEC 1969
Marc Filion
René Gendreau
Gaëtan Morin éditeur, 2002
478 pages, 64 \$

Le petit sage

François Gervais
Criminologie 1986
Théologie 1991
Médiapaul, 2002
113 pages, 16,95 \$

La pratique de l'action communautaire

Robert Mayer
Sociologie 1968
Jean Panet-Raymond
Droit 1967
Jocelyne Lavoie
Service social 1978
Henri Lamoureux
Presses de l'Université
du Québec, 2002
532 pages, 35 \$

La ville qu'on a bâtie

Guy R. Legault
Architecture 1956
Éditions Liber, 2002
270 pages, 25 \$

Le calcul numérique en finance empirique et quantitative

François-Éric Racicot
Sciences économiques
1991 et 1993
Raymond Théoret
Sciences économiques 1978
Presses de l'Université
du Québec, 2002
548 pages, 55 \$

La convention collective : savoir la négocier, l'interpréter, l'appliquer

Jean-Claude Bernatchez
Relations industrielles
1970 et 1978
Presses de l'Université
du Québec, 2002
470 pages, 49 \$

Développement local, économie sociale et démocratie

Marielle Tremblay
(sous la direction de)
Anthropologie 1972
Pierre-André Tremblay
Suzanne Tremblay

Presses de l'Université
du Québec, 2002
354 pages, 32 \$

SPSS 11.0 pour Windows

Michel Plaisent
Informatique et recherche
opérationnelle 1971
Prosper M. Bernard
FAS 1965
Cataldo Zuccaro
Naoufel Daghigh
Presses de l'Université
du Québec, 2002
90 pages, 17 \$

Mondialisation, économie sociale, développement local et solidarité internationale

Louis Favreau
Sociologie 1968, 1973 et 1988
Lucie Fréchette
Presses de l'Université
du Québec, 2002
300 pages, 27 \$

D'où viennent les livres ?

Raymonde Painchaud
Kinésiologie 1970
Éditions Pierre-Tisseyre, 2002
72 pages, 7,95 \$

Félix joue avec les person- nes des contes et légendes Les jeux mystères de Félix

Nancy Gagné
Orthopédagogie 1992
Manon Curadeau
Éditions Trapèze, 2001
48 pages, 4,95 \$

Espace et temps de la maternité

Francine Descarries
(sous la direction de)
Sociologie 1975, 1978 et 1985
Christine Corbeil
(sous la direction de)
Les Éditions du remue-ménage,
2002
544 pages, 34,95 \$

Globule pris au piège

Jean-Pierre Dubé
Médecine vétérinaire 1985
Éditions Michel Quintin, 2002
48 pages, 7,95 \$

Quand la magie s'en mêle

Christine Bonenfant
FEP 1980 et 1981
Études françaises 1984
Éditions Michel Quintin, 2002
48 pages, 7,95 \$

Les livres et les jours, 1983-2001

Gilles Marcotte
Études françaises 1952
Éditions du Boréal, 2002
286 pages, 22,95 \$

Pour en finir avec la modestie féminine

Pascale Navarro
Études françaises 1993
Éditions du Boréal, 2002
120 pages, 15,95 \$

Médecin et citoyen

Denis Lazure
Médecine 1952
Éditions du Boréal, 2002
404 pages, 27,95 \$

L'explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle

Serge Proulx
Sociologie 1967
Philippe Breton
Éditions du Boréal, 2002
400 pages, 24,95 \$

L'angle mort

Jean-François Chassay
Études françaises
1981, 1985 et 1990
Éditions du Boréal, 2002
334 pages, 27,95 \$

Piège pour le Jules-Verne

Michèle Laframboise
Géographie 1984 et 1987
Médiaspaul, 2002
224 pages, 11,95 \$

La danseuse

Maryse Latendresse
Psychologie 1997
Éditions Hurtubise HMH, 2002
152 pages, 19,95 \$

Deux poids, deux mesures

Pierre Serré
Science politique 1985 et 1989
VLB éditeur, 2002
272 pages, 24,95 \$

La spiritualité de Jésus perdue et retrouvée

Gertrude Giroux
Administration scolaire 1969
Théologie 1977
Éditions Carte blanche, 2002
208 pages, 22,95 \$

La boulimie énergétique : suicide de l'humanité ?

Gaëtan Lafrance
Polytechnique 1990
Éditions MultiMondes, 2002
300 pages, 29,95 \$

Déjouer les allergies alimentaires : recettes et retrouvailles

Marie-Josée Bettez
Droit 1986
Éric Thérault
Droit 1986
Les Éditions Québec Amérique, 2002
300 pages, 24,95 \$

Scènes de vie conjugales / Scènes de vie conjugales : les femmes

Anne-Marie Labelle
Bibliothéconomie 1997
Labelle Édition, 2001 et 2002
160 pages, 29,95 \$ chacun

Finances internationales : théorie, politique et pratique

Emmanuel Nyahoho
Mathématiques 1975
Sciences économiques
1980 et 1989
Presses de l'Université
du Québec, 2002
674 pages, 65 \$

Ruptures, segmentations et mutations du marché du travail

Lucie-France Dagenais
(sous la direction de)
Sociologie 1991
Diane-Gabrielle Tremblay
(sous la direction de)
Presses de l'Université
du Québec, 2002
314 pages, 34 \$

Nombres finis et nombres transfinis

André Paradis
Mathématiques 1965 et 1967
Sciences 1974
Corina Reischer
Réal Gélinas
Presses de l'Université
du Québec, 2002
286 pages, 35 \$

Théorie des probabilités : problèmes et solutions

Denis Larocque
Mathématiques 1990, 1992 et 1997
Corina Reischer
Raymond Leblanc
Bruno Rémillard
Presses de l'Université
du Québec, 2002
460 pages, 35 \$

Le feng shui : transformer son habitat pour influencer son quotidien

Paul Sperandio
Architecture 1975
Éric-Pier Sperandio
Les éditions Quebecor, 2002
146 pages, 20 \$

Les psychotropes : pharmacologie et toxicomanie

Louis Léonard
Pharmacie 1980, 1984 et 1996
Mohamed Ben Amar
Pharmacie 1981
Presses de l'Université
de Montréal, 2002
920 pages, 125 \$

La mafia médicale

Ghislaine Lanctôt
Médecine 1966
Ghislaine Saint-Pierre Lanctôt,
2002
263 pages, 25 \$

Mémoires du chien

Johanne Villeneuve
Littérature comparée 1991
Éditions Hurtubise HMH, 2002
152 pages, 19,95 \$

Cours et exercices de probabilités appliquées

Mario Lefebvre
Mathématiques 1979 et 1980
Presses internationales
Polytechnique, 2002
544 pages, 68 \$

Géomembranes : guide de choix

André Rollin
Polytechnique 1966
Patrick Pierson
Stéphane Lambert
Presses internationales
Polytechnique, 2002
312 pages, 49 \$

Les soins infirmiers : vers de nouvelles perspectives

Olive Goulet
Sciences infirmières 1962
Clémence Dallaire
Sciences infirmières 1997
Gaëtan Morin éditeur, 2002
480 pages, 51 \$

La planification financière personnelle : une approche globale et intégrée

Rolland G. Plamondon
Polytechnique 1957
Pierre Sauvé
Gaëtan Morin éditeur, 2002
512 pages, 47 \$

Cherchez la femme

Chantal Maillé
Science politique 1980 et 1983
Les Éditions du remue-ménage,
2002
208 pages, 19,95 \$

Stop aux réformes scolaires

Rénald Legendre
Physique 1966
Guérin éditeur, 2002
320 pages, 24,50 \$

Douces délinquances

Jean Grignon
Technologie éducationnelle
1957 et 1958
Guérin éditeur, 2002
160 pages, 15,75 \$

La calculatrice de Cromagnon

Ronald Plante
Arts 1974
Guérin éditeur, 2002
240 pages, 19,95 \$

Handbook of Early Christianity

Jean Duhaime
Théologie 1971
Sociologie 1996
Paul André Turcotte
Théologie 1970
Anthony J. Blasi
AltaMira Press, 2001
800 pages, 100 \$

Dubois en bref : bulletin de psychologie industrielle et organisationnelle

Pierre Dubois
Psychologie 1971
Dubois et Associés,
octobre-novembre 2002,
volume 2, numéro 1,
tiré à 7000 exemplaires
Conception par DBF
communications inc.

La gestion stratégique : une approche fondamentale

Marcel Côté
HEC 1961
Marie-Claire Malo
HEC 1973 et 1976
Gaëtan Morin éditeur, 2002
384 pages, 51 \$

Le travail social : théories et pratiques

Adje Van de Sande
Service social 1975
Michel-André Beauvolks
Théologie 1973
Gilles Renault
Gaëtan Morin éditeur, 2002
288 pages, 37 \$

Le dieu qui libère : figures de femmes libératrices dans la Bible

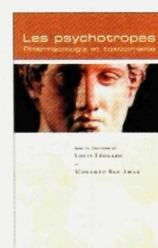
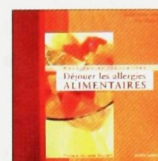
Aida Tambourgi
Théologie 1978 et 1993
HEC 1980
Médiaspaul, 2002
96 pages, 16 \$

L'origine des noms de familles au Québec : tomes I et II

Claudette Larouche-Paradis
Anthropologie 1975 et 1981
Les Éditions Archimèdes, 2003
Tome I : 148 pages, 19,95 \$
Tome II : 154 pages, 19,95 \$

America

Maryse Pallascio
Sciences de l'éducation 1977
Les Éditions Archimèdes, 2002
94 pages, 12 \$



entre guillemets

Grand comme le monde

Lisa Carducci
Linguistique 1976 et 1979
China Intercontinental Press
(Beijing), 2002
218 pages, 9 \$ + frais postaux
Commander à
lisabureau@hotmail.com

L'une et l'autre

Claude Alexandre Des Marais
Droit 1981
Les Éditions du coin, 2002
55 pages, 8 \$

Guide pratique de podologie (annoté pour le diabétique)

Denise Pothier
Administration de la santé 1983
Presses de l'Université
du Québec, 2003
218 pages, 59 \$

Le virage ambulatoire

Denyse Côté
Sociologie 1998
Guilhème Pérodeau
Presses de l'Université
du Québec, 2002
216 pages, 23 \$

L'administration de l'éducation

Clermont Barnabé
Sciences de l'éducation 1966
Pierre Toussaint
Presses de l'Université
du Québec, 2002
422 pages, 39 \$

Chères mathématiques : susciter l'expression des émotions en mathématiques

Louise Lafortune
Mathématiques 1973
Enseignement secondaire 1988
Bernard Massé
Presses de l'Université
du Québec, 2002
156 pages, 15 \$

Les relations publiques dans une société en mouvance

Danielle Maisonneuve
Histoire de l'art 1972 et 1979
Jean-François Lamarche
Yves St-Amand
Presses de l'Université
du Québec, 2003
428 pages, 39 \$

Espaces urbains dans le roman de la diaspora haïtienne

Lucienne Nicolas
Andragogie 1984
Études françaises 1991 et 2001
L'Harmattan, 2002
304 pages, 25 \$

Le jeu de l'oie

Sylvie Desrosiers
Histoire de l'art 1978
La courte échelle, 2003
192 pages, 21,95 \$

Le phénomène religieux : la rencontre de l'être humain avec le sacré

Jean Dansereau
Arts et sciences 1984
Jean Gadbois
Philosophie 1984
Les Éditions La Pensée, 2002
92 pages, 17,95 \$

Les manuscrits de la mer morte et le judaïsme

Traduction française par Jean
Duhaime
Théologie 1971
Sociologie 1996
Fides, 2003
546 pages, 39,95 \$
Titre original : *Reclaiming the
Dead Sea Scrolls*,
par Lawrence H. Schiffman

Terre de glaces

Louise-Michelle Sauriol
Orthophonie-audiologie 1960
Les Éditions du Soleil

de minuit, 2002
208 pages, 9,95 \$

La visite nordique

Diane Groulx
Sciences de l'éducation 1987
et 1993
Les Éditions du Soleil
de minuit, 2002
144 pages, 9,95 \$

Revue d'histoire Ouest lointain

René Bergeron, rédacteur
et éditeur
HEC 1970
Ouest lointain est publiée tous les
trois mois en format 5,5" x 8,5",
contient une quarantaine de
pages abondamment illustrées,
avec des sujets variés.
Abonnement au prix de 25 \$ par
année. Non vendue en kiosque.
Pour information, communiquer
avec M. René Bergeron au
(450) 682-7970 ou par courrier
électronique à l'adresse
<bergeron@videotron.ca>;
site Internet :
<<http://pages.infinit.net/ouest>>.

La saga des fonderies longueuilloises (1844-1944)

Pierre Rannou
Histoire 1984
Enseignement secondaire 1986
Société d'histoire
de Longueuil, 2002
163 pages, 25 \$

Jean-Baptiste Rouillier et la variole, 1885-1886

Pierre Rannou
Histoire 1984
Enseignement secondaire 1986
Éditions Chantal Déragon, 2002
107 pages, 38 \$

Répertoires des naissances, mariages et sépultures de l'église évangélique baptiste de Saint-Pie, 1845-1912

Pierre Rannou
Histoire 1984
Enseignement secondaire 1986
Les Éditions historiques et
généalogiques Pépin, 2003
77 pages, 50 \$

Répertoires des naissances, mariages et sépultures de l'église baptiste française de Roxton Pond, 1876-1942

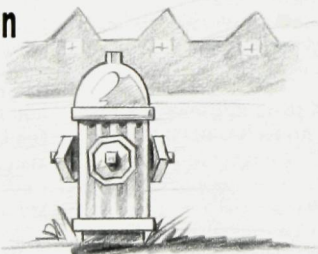
Pierre Rannou
Histoire 1984
Enseignement secondaire 1986
Éditions Chantal Déragon, 2002
120 pages, 38 \$

Meloche Monnex vous conseille

À VOTRE SERVICE

L'assurance habitation à meilleur coût

Savez-vous quels facteurs
déterminent le calcul de la
prime de votre assurance
habitation? Êtes-vous vrai-
ment sûr d'avoir obtenu les
meilleurs taux? Avant de répondre à ces questions, prenez
connaissance des quelques points qui suivent.



Le **lieu où vous résidez** est un élément majeur dans l'établissement de la prime de votre assurance habitation. Les compagnies d'assurance compilent les données des demandes d'indemnisation par emplacement géographique. Ainsi, vous aurez à payer des taux plus élevés si votre propriété est située dans un secteur ayant enregistré un nombre élevé de cambriolages.

Pour une **couverture plus complète**, vous payez des primes plus élevées. Vérifiez à nouveau si vos hypothèses de risques couverts sont réalistes!

Le **type de couverture** fait toute une différence. Par exemple, la prime d'un locataire sera différente de celle d'un copropriétaire.

Les **ajouts personnalisés** couvrant des biens particuliers gonflent votre prime.

Plus vous êtes **près d'une borne-fontaine** ou d'une station de pompiers, meilleures sont

vos probabilités de protéger votre propriété contre un incendie.

Le **montant de la franchise** est une variable majeure. Une franchise plus élevée réduit votre prime d'assurance.

Souscrire vos **assurances habitation ET auto auprès de la même compagnie** vous vaudra des réductions sur une de vos polices.

Des primes moindres pour des foyers plus sûrs! Des articles de sécurité et de protection, comme des détecteurs de fumée, un système d'alarme relié à une centrale, vous rendent admissibles à des réductions de primes d'assurance.

1 888 589-5656
www.melochemonnex.com



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

Son mari étant soudainement décédé, Lise a dû se trouver un second emploi, juste pour pouvoir garder la maison.



FAIT : Plus de 15 % des Canadiens âgés de 35 à 55 ans n'ont aucune assurance-vie.*

Donc, 100 % de leurs personnes à charge sont sans protection.

L'assurance-vie est faite pour ceux qui restent. Une assurance-vie pourrait faire toute la différence pour vos êtres chers en leur permettant de vivre convenablement, à l'abri du besoin. Car l'assurance-vie, c'est aussi l'épicerie, les factures courantes, les vêtements, l'entretien de l'automobile, le remboursement des emprunts, le loyer ou les versements hypothécaires... en somme, tout ce que vous procurez actuellement à votre famille.

FAIT : Le taux de décès des Canadiens âgés de 30 à 49 ans est de 5,8 par 1 000.**

Si vous faisiez partie de ces 5,8, votre famille pourrait-elle subvenir à ses besoins financiers sans vous?

Tout peut arriver. Évitez un sort tragique à votre famille. Pour son bien et votre tranquillité d'esprit, renseignez-vous sur les couvertures abordables que nous offrons : assurance-vie temporaire, protection contre les accidents graves et protection du revenu. Ces couvertures sont conçues spécialement pour les diplômés de l'Université de Montréal.

FAIT : Au Canada, seulement 2,4 % des ménages incluent l'assurance-vie dans leur planification successorale.***

L'assurance-vie est un moyen peu coûteux d'augmenter l'avoir net de votre famille après votre décès.

Pensez à tout ce que vous payez chaque mois. Peut-être avez-vous à rembourser un prêt hypothécaire, des soldes de cartes de crédit, des prêts-autos et des prêts étudiants? Si vous décédez et que votre famille doit vendre la maison et encaisser les RÉER et autres placements pour rembourser ces dettes, que lui restera-t-il? Disposera-t-elle d'une somme suffisante pour lui permettre de vivre convenablement? Pensez-y!

Penser à l'avenir : en souscrivant cette assurance, vous garantirez la sécurité financière de votre famille.

Pour obtenir de plus amples renseignements et une proposition que vous pourrez remplir dans l'intimité de votre foyer, communiquez avec la Financière Manuvie (l'assureur) sans frais au : 1 888 913-6333 du lundi au vendredi, entre 8 h 00 et 20 h (HE), ou par courriel à l'adresse : am_service@manuvie.com en tout temps!

Établi par :

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturiers

Parraîné par :

Les Diplômés


Université
de Montréal

**Nouveau
régime pour
les diplômés
de
l'Université
de Montréal.**

* Selon le rapport intitulé « Canadian Ownership Report, A Benchmark for the 21st Century (2000) » rédigé par LIMRA International, la couverture d'assurance-vie des Canadiens âgés de 35 à 55 ans représente en moyenne l'équivalent de 3,6 fois leur revenu annuel, tandis que la couverture de ceux âgés de 55 à 64 ans n'est que 2,4 fois leur revenu annuel. Par ailleurs, 25 % de tous les ménages canadiens n'ont aucune assurance-vie. De ce groupe, 16,5 % sont composés de Canadiens âgés de 35 à 55 ans.

** Statistique Canada, Décès 1998 - Rapport 84F0211XPB.

*** Investor Economics - The Household Balance Sheet Report - 2001 Edition.

le carnet

1942 Jacques Genest

médecine 1942

a été honoré par l'Association des médecins de langue française du Canada, qui lui a décerné la médaille Michel-Delphis-Brochu; cette médaille souligne la contribution du lauréat à la promotion et à la défense de la langue française dans les milieux médical, universitaire ou communautaire.

1952 Bernard Lamarre

Polytechnique 1952

a été nommé principal et président du conseil d'administration de l'École Polytechnique pour une durée de cinq ans.

1953 Jean Coutu

pharmacie 1953

vient de recevoir le Grand Prix de l'entrepreneur, d'Ernest & Young, pour l'ensemble de ses réalisations.

1956 Fernand Lindsay

études médiévales 1956

a obtenu le prix Ramon-John-Hnatyshyn pour son bénévolat dans les arts de la scène.

1957 Jean-Marc Lalancette

chimie 1957, 1958 et 1961

a été fait compagnon de Lavoisier par l'Ordre des chimistes du Québec. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par cet ordre professionnel.

1960 Pierre A. Michaud

droit 1960

jusqu'à tout récemment juge en chef de la Cour d'appel du Québec, vient de se joindre au cabinet d'avocats Ogilvy, Renault à titre d'avocat-conseil.

1961 Louis-Paul Nolet

HEC 1961

président et chef de la direction du Groupe T.P. 2000 inc., a été nommé président du conseil d'administration de la compagnie OPSIS, Gestion d'infrastructures inc.

1962 Pierre Filiatrault

Polytechnique 1962

professeur au Département de stratégie des affaires de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, est devenu membre de la Société royale du Canada.

1962 Guy Maranda

médecine dentaire 1962

a été réélu administrateur de la région de Québec à l'Ordre des dentistes du Québec.



1963 Jacques Laurent

droit 1963

président du conseil d'administration d'Hydro-Québec, a été réélu président du conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Montréal pour un troisième mandat.

1963 Pierre Mondor

droit 1963

a été nommé juge président à la cour municipale de Montréal pour les sept prochaines années.

1965 Léa Brakier-Gingras

médecine 1965

biochimie 1968

professeure au Département de biochimie de l'Université de Montréal, a été nommée membre émérite de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS).



1965 Jean-Marie Toulouse

psychologie

1965, 1966 et

1968

a vu son mandat renouvelé, pour quatre ans, au poste de directeur de HEC Montréal. Il a également été élu président du conseil d'administration de CANARIE (Réseau canadien pour l'avancement de la recherche, de l'industrie et de l'en-

seignement) pour l'année 2002-2003.



1966 André Caillé

chimie 1966,

1967 et 1970

président-directeur général d'Hydro-

Québec, a été nommé membre du Conseil de l'Université de Montréal par le gouvernement du Québec.



1966 Jean-Pierre Fortin

HEC 1966

président de coaching de gestion, a obtenu la désignation PCC (Professional Certified Coach) par l'International Coaches Federation. Il est le premier Québécois à obtenir cette reconnaissance.

1966 Daniel Johnson

droit 1966

avocat-conseil chez McCarthy, Tetreault, a été élu membre du conseil d'administration de Begama Technologies.



1966 Gérard A. Limoges

HEC 1966

administrateur de compagnies et conseiller auprès du recteur de l'Université de Montréal et des directeurs des écoles affiliées HEC Montréal et Polytechnique, s'est vu décerner l'Ordre du Canada pour «son engagement communautaire tout aussi imposant que ses succès professionnels».

1966 Maryse Rinfret-Raynor

service social 1966

est maintenant vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue à l'Université de Montréal.

1967

Benoit Beaudoin

Polytechnique 1967

est maintenant vice-président à l'exploitation, à la fabrication internationale et à la logistique chez Pratt & Whitney Canada.



1967 Francine Décary

médecine 1967

a reçu la Médaille du mérite international du sang, remise

par la Fédération internationale des organisations de donneurs de sang, ainsi que le prix Ortho pour sa contribution au système canadien de gestion du sang, attribué par la Société canadienne de médecine transfusionnelle.

1967 Michèle Fortin

sociologie 1967

occupe maintenant la fonction de sous-ministre associée à la Recherche pour le compte du ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche du gouvernement du Québec.

1967 Yves Lamontagne

médecine 1967

administration de la santé 1979

a été réélu à la présidence du Collège des médecins du Québec pour un autre mandat de quatre ans. Il a aussi reçu la médaille commémorative du jubilé de la reine Élisabeth II.



1967 Jacob Sivak

optométrie 1967

ancien doyen de la Faculté des études supérieures de l'Uni-

versité de Waterloo, est entré à l'école d'optométrie de cet établissement, où il dirigera la Chaire de recherche industrielle en toxicologie ophtalmique *in vitro*. Rappelons que M. Sivak a été reçu à la Société royale du Canada en 2002 et qu'il a été le premier optométriste à y être admis. Par ailleurs, M. Sivak recevra en mai

prochain la médaille Proctor, prix prestigieux attribué annuellement à un scientifique de renom par l'Association pour la recherche en vision et ophtalmologie, une société savante internationale qui rassemble chercheurs et cliniciens.

1967 Pierre Thérout

médecine 1967

professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et cardiologue à l'Institut de cardiologie de Montréal, a reçu le prix Carsley, décerné par cet institut.



1968 Luce S. Bérard

sciences

biologiques 1968
a reçu un diplôme de deuxième cycle

en éthique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Auparavant, elle avait obtenu, de la même université, un diplôme en santé communautaire.

1968 Nicole Brossard

lettres 1968

a remporté le Prix de la Société des écrivains canadiens pour son roman *Hier*, qui se démarque par son style et sa façon originale de traiter un sujet.

1968 Louis Gendreau

science politique 1968 et 1971

a été nommé sous-ministre adjoint à l'Information et aux Communications au ministère de l'Éducation du Québec.

1968 Marc Ouellet

théologie 1968

est devenu archevêque de Québec. Rappelons que l'archidiocèse de Québec compte plus de 902 000 fidèles répartis dans 268 paroisses.

1968 Jean-Pierre Proulx

théologie 1968

professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, a été nommé président du Conseil supérieur de l'éducation.

1969 Micheline Bouchard

Polytechnique 1969 et 1978

est maintenant présidente et chef de la direction, ainsi que membre du conseil d'administration, de ART (Technologies avancées inc.).

1969 Pierre Félix de Ravel d'Esclapon

droit 1969

est maintenant associé principal du bureau de New York du cabinet d'avocats LeBoeuf, Lamb, Greene & MacRae, un cabinet de plus de 750 avocats présent dans 11 pays. M^e de Ravel d'Esclapon s'occupe principalement des secteurs corporatif et financier pour des entreprises non américaines faisant affaire aux États-Unis.

1969 Jean-Guy Desjardins

HEC 1969 et 1972

président-directeur général du holding Fiera Capital inc., s'est joint à l'équipe de Gaz Métropolitain à titre d'administrateur.

1969 Betty Kobayashi Issenman

service social 1969

a été admise au sein de l'Ordre du Canada à titre de membre (héritage).

1969 Roland Prud'homme

sciences biologiques 1969 et 1974

a été nommé président-directeur général de la Maison des futailles, un embouteilleur de vins et filiale en parts égales de la Société des alcools du Québec et du Fonds de solidarité (FTQ).

1969 Jean-Marc Rousseau

mathématiques 1969

informatique 1971

a reçu le Prix du mérite de la Société canadienne de recherche opérationnelle. Il vient aussi d'être nommé président-directeur général du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations.

1970 Jacques Bédard

médecine 1970

a gagné un CSIM Osler Award, décerné par la Société canadienne de médecine interne.

1970 Claudette Carbonneau

science politique 1970

présidente de la CSN, a été nommée membre du conseil d'administration de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

1970

Monique LaRue

philosophie 1970

romancière et professeure au cégep Édouard-Montpetit de Longueuil, a remporté un prix littéraire du Gouverneur général du Canada pour son livre *La gloire de Cassiodore*.

1970 Pierre Lauzon

médecine 1970

est le lauréat du prix Jeanne-d'Arc-Bouchard dans le cadre de la Rose des sables 2002, décernée par l'Association des intervenants en toxicomanie, qui souligne son engagement exceptionnel dans le domaine.

1970 Diane Polnicky

bibliothéconomie 1970

a été nommée directrice générale du Service des bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal.



*La promesse d'un
emploi à la hauteur*

Vous rêvez d'un emploi stimulant et valorisant ?

Vous rêvez d'un milieu de travail aussi enrichissant que votre milieu de vie ?

Pensez-y bien...

Une carrière à la **Commission scolaire des Sommets**, située en **Estrie**, constitue peut-être la solution idéale.

DIRECTEURS D'ÉCOLE ET DIRECTEURS ADJOINTS ENSEIGNANTS NOUVEAUX DIPLÔMÉS EN ENSEIGNEMENT

Pour en savoir plus sur notre commission scolaire et pour soumettre directement votre candidature, visitez sans tarder notre site Web au
www.csdessommets.qc.ca/carrieres



Pour nous, la
satisfaction
de vos attentes
n'est pas
qu'un souhait :
c'est une promesse.

COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS
La promesse de l'excellence



1970 Serge Tremblay

relations industrielles 1970 et 1974

est devenu président-directeur général du Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec.

1971 Michèle Jean

histoire 1971 et 1975

andragogie 1974

conseillère en développement de programmes à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, a été élue présidente du Comité de bioéthique de l'Unesco.

1971 Lise Lachapelle

HEC 1971

experte-conseil auprès d'entreprises et de gouvernements sur des questions d'ordre stratégique, économique et relatives au commerce international, a été nommée au conseil d'administration de HEC Montréal.

1971 Pierre Lassonde

Polytechnique 1971

président de Newmont Mining Corporation, a reçu le prix Mérite 2002, décerné par l'Association des diplômés de Polytechnique.

1971 Gérald Larose

théologie 1971 et 1982

service social 1973

a été élu premier président du Conseil de la souveraineté, destiné à promouvoir l'indépendance du Québec.

1971 Alphonse M. Gallucio

HEC 1971

est devenu vice-président à la vérification interne pour le Groupe Jean-Coutu (PJC) inc.

1971 Claude Massé

droit 1971

professeur au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec, à Montréal, a reçu le Prix de la justice du Québec.

1971 Madeleine Saint-Jacques

FEP 1971

présidente du conseil de l'agence de publicité Saint-Jacques Vallée Young & Rubicam ainsi que membre des conseils d'administration du Groupe TVA, d'Ultramar Diamond Shamrock Corporation, de la revue *Forces*, de la Fondation Palli-Ami et des Gouverneurs associés de l'Université de Montréal, a reçu le prix Réalisations, décerné par le Réseau des femmes d'affaires du Québec.

1972 Jacques Jean Boisvert

HEC 1972

a rejoint les rangs des administrateurs du conseil du Groupe Jean-Coutu (PJC) inc.

1972 Robert Boivin

études françaises 1972

a été nommé directeur général de la Cinémathèque québécoise.

1972 Michel Brunet

HEC 1972

est devenu membre de l'équipe d'Excellia à titre de vice-président.

1972 Carmen Crépin

droit 1972

a été nommée vice-présidente, Québec, de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.

1972 François Y. Doré

psychologie 1972, 1973 et 1977

professeur et titulaire de la chaire du Département de psychologie de l'Université Laval, a été élu membre de l'American Psychological Association pour l'année 2003 pour sa contribution exceptionnelle à la recherche, l'enseignement et la pratique de la psychologie.



1972 Guy Drudi

théologie 1972

a reçu le prix Jacques-Couture, à la remise des Prix québécois de la citoyenneté, pour son engagement à favoriser l'accueil des réfugiés et le rapprochement entre les Québécois de toutes origines. Notons qu'il a été le fondateur de l'organisme montréalais La maisonnée en 1978.

1972 Jean H. Gagnon

droit 1972

a gagné le prix Hommage CNFP pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement de l'industrie du franchisage au Québec.

1972 Michel Guindon

HEC 1972 et 1979

andragogie 1992

professeur titulaire à HEC Montréal, a été élu président du conseil et chef de la direction de l'Association des comptables généraux accrédités du Canada pour l'année 2002-2003.

1972 Richard Le Hir

droit 1972

est devenu président de la Fédération maritime du Canada.

1972 Louise Piché

psychologie 1972, 1974 et 1978

occupe maintenant le poste de vice-présidente corporative aux ressources humaines à Transat A.T. inc.



1973 Marie Chevrier

droit 1973

a été nommée commissaire de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, à Montréal.

1973 Robert Derome

histoire de l'art 1973

histoire 1975

professeur au Département d'histoire de l'art de l'UQAM, occupe le poste de directeur général de la Société de luth de la Nouvelle-France.

1973 Georges Dionne

HEC 1973

sciences économiques 1980

professeur à HEC Montréal, a reçu le prix Kulp-Wright 2002 de l'American Risk and Insurance Association pour son livre *Handbook of Insurance*, publié en 2000.



1973 Daniel Granger

droit 1973

directeur général du cabinet Edelman Relations publiques

mondiales, a été nommé président de la Société canadienne des relations publiques. Il a aussi été nommé président du conseil des Jeux olympiques spéciaux de Québec. Rappelons que ces jeux permettent à des athlètes handicapés de se faire valoir au cours de compétitions nationales, puis internationales.



1973 Pierre Gravel

Polytechnique 1973

a été nommé directeur du projet

de construction du Pavillon J.-Armand-Bombardier, bâti conjointement par l'Université de Montréal et l'École Polytechnique; le Pavillon sera situé sur le campus, adjacent à l'École Polytechnique, et son ouverture est prévue pour le printemps 2004.

1973 Denis Poirier

HEC 1973

occupe maintenant le poste de vice-président aux affaires corporatives et à la réassurance à l'Union canadienne, compagnie d'assurances.

1974 Gérald André

Polytechnique 1974

occupe maintenant le poste de vice-président au développement corporatif à Theratechnologies inc, un chef de file dans le domaine biopharmaceutique au Canada.



1974 Gérard Geoffrion

Polytechnique 1974

a été nommé président du conseil d'administration de l'Association des MBA du Québec pour l'année 2002-2003.

1974 Ginette Lajoie

géographie 1974

coordonnatrice à l'environnement pour le Grand Conseil des Cris, a été nommée présidente de l'Association québécoise pour l'évaluation d'impacts.

1974 Michel Poirier

Polytechnique 1974

HEC 1979

est devenu conseiller au Cabinet de relations publiques National.

1975 Barry Dolman

médecine dentaire 1975

est devenu «International Trustee» de l'académie Pierre-Fauchard à la 143^e réunion de l'Association dentaire américaine à La Nouvelle-Orléans.

1975 Gérald Marquette

médecine 1975

a été nommé chef du service d'obstétrique et gynécologie du Children's and Women's Health Centre of British Columbia, à Vancouver, ainsi que président du comité de la spécialité d'obstétrique et gynécologie du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

**1975 Claire Varin**

études françaises
1975, 1981 et
1986

a remporté le Prix de la Société des écrivains canadiens pour son roman *Désert désir*, où se révèle l'écriture limpide et sensuelle de l'auteure.

1976 Andrée Demers

sociologie 1976 et 1981

professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal, occupe aussi le poste de conseillère scientifique dans le secteur social et de la santé pour le compte du Fonds de la recherche en santé du Québec.

1976 Alain Noël

HEC 1976

professeur à HEC Montréal, a reçu le Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec à la soirée Hommages de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec.

1976 Claude Ouimet

médecine 1976

«Deputy Health Office» de Jefferson County, en Alabama, a été élu président du Alabama Chapter of the American Academy of Family Physicians.

1976 Louis M. Sabourin

Polytechnique 1976

a été nommé premier vice-président aux papiers pour publication chez Kruger inc.

1977 Louis Martin

Histoire 1977

occupe maintenant le poste de président des Éditions HRW.

1977 Diane-Gabrielle Tremblay

FEP 1977

traduction 1977

a reçu le deuxième prix pour la meilleure communication en gestion des ressources humaines, ASAC 2002. Par ailleurs, elle a obtenu une chaire de recherche du Canada sur les enjeux socioprofessionnels de l'économie du savoir.

1978 Pierre J. Dalphond

droit 1978

a été nommé juge à la Cour d'appel du Québec.

1978 Denis Gougeon

musique 1978 et 1980

compositeur et professeur agrégé de composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, a remporté le prix Jan V. Matejcek de la musique de concert, remis au compositeur québécois dont les œuvres ont été jouées le plus souvent en concert et à la radio au Canada. Ce prix est décerné par la Société des droits d'auteur pour les compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada.

1978 Sélim K. Fourytechnologie éducationnelle
1978 et 1983

est devenu conseiller principal dans l'équipe de Montréal de la société Watson Wyatt Canada.

**1978 Paul Massicotte**

histoire

1978 et 1982

médecine dentaire
1986

santé communautaire 1994
dentiste-conseil à la Direction de la santé publique des Laurentides, vient d'être reconduit dans ses fonctions de rédacteur en chef du journal *Le Point de contact*, de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec.

1979 Pierre Dufresne

HEC 1979

est maintenant chef de l'exploitation et vice-président directeur de la société SICO inc.

1979 Jean-Luc Geha

HEC 1979

a été nommé président de l'Association des MBA du Québec pour l'année 2002-2003.

Service d'acupuncture et de massothérapie au CEPsum

Techniques de massage

Ampo, californien, Chi Tnei Tsong, drainage lymphatique, réflexologie, shiatsu, sportif, suédois, thérapeutique, Tui Na.

Massage sur chaise
dans votre milieu de travail

Remboursement

par le régime d'assurance de la FAECUM et la Croix-Bleue

Certificats-cadeaux
disponibles en
tout temps

Ouvert à tous
7 jours sur 7

Horaires

Lundi au vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 10 h à 18 h
Dimanche : 10 h à 16 h

(514) 345-1741 (répondeur)

2100, boul. Édouard-Montpetit, local 249, Montréal

☎ Édouard-Montpetit ou autobus 51

www.massotherapie.qc.ca pbeauchamp@massotherapie.qc.ca

Ferme Équestre de la Capucine Enr.

École d'équitation reconnue par la Fédération Équestre du Québec



Camps de jour:
l'été, les fins de semaine et
journées pédagogiques

845, rang des Trente
St-Marc-sur-Richelieu, Québec
JOL 2E0
téléphone: (450) 584-3331
fax: (450) 584-3822

Marie Sinclair, B.Sc.A, Psycho-Éducatrice

le carnet



1979 Lise Gravel

FEP 1979

médecine sociale 1982

chef de la section brésilienne au ministère des Relations internationales, a reçu l'insigne de chevalier de l'Ordre de Rio Branco, décerné par la République fédérative du Brésil. Il s'agit d'une des distinctions les plus prestigieuses du Brésil.



1979 André Perrault

droit 1979

a fondé Perrault Conseil, une firme de consultation spécialisée dans la rémunération et les programmes de rémunération globale, après 15 années passées dans des cabinets de consultation internationaux.

1979 Anne-Marie Rocher

études françaises 1979

histoire de l'art 1981 et 1989 présentait dernièrement, pour la première fois à Montréal, un documentaire intitulé *Guy Rocher, un sociologue militant*. Rappelons que M. Rocher est un universitaire de réputation internationale, un chercheur passionné, un enseignant estimé et un écrivain prolifique.

1979 Jean Teasdale

FAS 1979

science politique 1982

est maintenant vice-président au fret aérien et au développement industriel à la société Aéroports de Montréal.

1980 Marc Billard

médecine 1980

a été nommé médecin de famille de l'année par le Collège des médecins de famille du Canada, ce qui lui a valu le prix Reg L. Perkin.

1980 Sylvain Chemtob

médecine 1980

pédiatre à l'hôpital Sainte-Justine et professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, a remporté le prix de recherche Aventis-Pasteur 2002 pour un article paru dans *Circulation Research*.

1980 Jean-Claude Dufresne

architecture 1980

a reçu le Prix du ministre de l'Éducation pour son cédérom *Architecture : formes et langage, Montréal l'Internationale*. Il a aussi reçu l'Ordre du mérite Brébeuf, la plus haute distinction décernée par le collège Jean-de-Brébeuf.

1980 Pierre Duhaime

Polytechnique 1980

HEC 1991

a été nommé vice-président directeur du Groupe SNC-Lavalin inc.

1980 Robert-Charles Longpré

anthropologie 1980

a été nommé directeur de l'information à la station de nouvelles continues Info 690.

1980 Maxime B. Rhéaume

droit 1980

associé du cabinet Pouliot, Mercure, a été élu représentant des chargés de cours au sein du conseil de la Faculté de droit de l'Université de Montréal ainsi que représentant du personnel enseignant de cette même faculté à l'Assemblée universitaire.



1981 Sean Finn

droit 1981

premier vice-président et chef des affaires juridiques du Canadien National, a été élu président du conseil de la Chambre de commerce du Québec.

1981 Linda Gosselin

relations industrielles 1981

a été nommée vice-présidente aux ressources humaines à Valeurs mobilières Desjardins.



1981 Shirley Jackson

administration de la santé 1981

dirige son entreprise, Acupuncture & Shiatsu Lanaudière, où elle pratique l'acupuncture, médecine chinoise, et le shiatsu, massage japonais.

1981 Benoît Labrosse

Polytechnique 1981

est devenu actuaire dans l'équipe de Montréal de la société Watson Wyatt Canada.

1981 Isabelle Lavoie

linguistique 1981

FEP 1990

est maintenant directrice du marketing et des communications au barreau du Québec.



1981 Yves Meunier

science politique 1981

FEP 1990

directeur général et commissaire au développement économique à la Corporation de développement économique de LaSalle, a été élu président de l'Association des professionnels en développement économique du Québec.

1982 Claude Alarie

HEC 1982 et 1993

a créé sa propre firme, Gestion Claude Alarie, spécialisée dans la recherche de cadres en gestion de la chaîne d'approvisionnement et de la logistique.

1982 Dinu Bumbaru

architecture 1982

en poste à Héritage Montréal, un organisme indépendant qui travaille à la protection et à la promotion du patrimoine architectural,

urbain et paysager, a été élu secrétaire général du Conseil international des monuments et des sites, organe-conseil de l'Unesco.

1982 Jacques Duchesneau

FEP 1982

occupe maintenant le poste de président de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, une agence fédérale vouée à la défense des aéroports canadiens.

1982 Daniel Moisan

urbanisme 1982

est devenu vice-président aux investissements à la société Maestro SEC.

1982 Gérard Ouimet

psychologie 1982

science politique 1988

directeur des programmes de certificat à HEC Montréal, a remporté pour la troisième fois le Prix de l'enseignement de l'institut Philippe-Pinel pour sa conférence «Comment apprivoiser son stress au travail».

1982 Claude Pelletier

kinésiologie 1982

est devenu directeur du secteur du sport et de l'activité physique au Secrétariat au loisir et au sport du gouvernement du Québec.

1982 Michèle Perryman

FEP 1982

relations industrielles 1986

vient de créer la firme de recherche de cadres Perryman, Francisci et Associés.

1982 Serge Talbot

sciences de l'éducation 1982

est maintenant directeur général des programmes de premier cycle de l'Université Laval.

1982 Mario Thomas

HEC 1982

est maintenant vice-président de T2C2/Bio inc. (transfert, technologies, commercialisation, capital).

1984 Jean-Louis Denis
administration de la santé
1984 et 1986

professeur au Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, a été élu récemment à l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

1984 Jean-François Bergeron

sciences biologiques 1984
coordonnateur ministériel pour la Stratégie québécoise sur les aires protégées et photographe créateur, a reçu le prix Pierre-Dansereau, de l'Association des biologistes du Québec, pour ses réalisations.

1984 Stéphane Vaillancourt

Polytechnique 1984
a été nommé président-directeur général du YMCA de Montréal.

1985 Daniel Carroué
HEC 1985

a reçu la Médaille des gouverneurs de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec pour sa contribution au sein de l'Ordre.

1985 Patrice Dupuis
histoire 1985

occupe maintenant le poste de coordonnateur de niveaux (deuxième et troisième secondaire) au Collège de Montréal.

1985 Jacques Gauthier
droit 1985

avocat chez Borden, Ladner, Gervais, vient d'être nommé à la présidence du comité électoral de l'Action démocratique du Québec, dont il est un des membres fondateurs.

1985 Daniel Lambert
HEC 1985 et 1992

est devenu président et chef des opérations au Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal.

1986 Josée Deschênes
droit 1986, 1987 et 1989
andragogie 1996

est maintenant directrice adjointe au soutien à la mission universitaire au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke.

1986 Natalie Joron
HEC 1986

a créé sa propre entreprise dans le domaine de la planification financière, Conseillers financiers NJ.

1986 Georges-Franck Pinard

médecine 1986
psychiatrie 1990
professeur au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, a remporté le Prix de l'année de l'Association des médecins psychiatres du Québec pour la publication du livre *Clinical Assessment of Dangerousness*, dont il est coauteur.

1987 Louise Dupré
études françaises 1987

professeure au Département d'études littéraires de l'UQAM, a été élue à la Société royale du Canada.

1987 André Hamel
musique 1987 et 1993

s'est vu accorder une bourse de 15 000 \$, remise par le Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du Programme de bourses aux artistes professionnels 2002-2003, pour séjourner au studio du Québec à New York et y poursuivre ses compositions musicales.

1988 Michel Desjardins
anatomie 1988 et 1991

professeur au Département de pathologie et biologie cellulaire de l'Université de Montréal, a reçu le titre de personnalité de l'année en sciences au Gala Excellence La Presse/Radio-Canada. De plus, une de ses recherches a été retenue comme

une des 10 découvertes de l'année par le magazine *Québec Science*.

1988 Claude de Lanauze

science politique 1988
FEP 1992

occupe le poste de directeur des comptes majeurs au Canada pour la multinationale allemande Hettich International.

1988 Robert Normandeau

musique 1988 et 1992
professeur adjoint en composition électroacoustique à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, a gagné le premier prix au concours international de composition du 9^e Festival des musiques sacrées, tenu à Fribourg, pour son œuvre *Chorus*.



1989 Éric de Broux

biochimie 1989
médecine 1991 et 1996

a reçu une bourse de la Fondation Chartier offerte à un jeune médecin qui termine sa résidence et qui désire parfaire sa formation à l'extérieur du pays.

1989 Stéphane Lefebvre

science politique 1989
a reçu la médaille commémorative du jubilé de la reine Élisabeth II pour sa contribution exceptionnelle au Canada.

1989 Renée Veillette

FAS 1989
est maintenant directrice générale du Regroupement pour la trisomie 21.

Concerts, expositions, théâtre, poésie, nature...

De l'Île d'Orléans à Montebello en passant par Sherbrooke, Québec... des activités culturelles de haut niveau!

Et, pour finir en beauté,
du 3 au 14 octobre 2003,
Le Romantisme et Paris!

(514) 276-0207

à compter du 1^{er} juillet 2003 :

(514) 352-3621

Brochure disponible sur demande ■ En collaboration avec Club Voyages Rosemont

*Les
beaux
détours*

CIRCUITS
CULTURELS



Golf Michel Grégoire inc.

B. Sc. éducation physique
Professionnel enseignant de golf

**Cours de groupe, semi-privé et privé
Voyages de golf à Myrtle Beach
Académie de golf
Les Rochers Bleus à Sutton**

Courriel : golfmichelgregoire@sympatico.ca
Site : www3.sympatico.ca/golfmichelgregoire
Téléphone : (514) 595-8231



1989 Michel Vincent

droit 1989

a été nommé directeur commercial pour la France à la société Cognicase, leader canadien dans le domaine des technologies de l'information.

1990 Marie-Michèle Guay

andragogie 1990

a obtenu le prix Pierre-de-Celles pour l'excellence de l'enseignement de l'administration publique à un colloque de l'Institut d'administration publique du Canada tenu à Halifax.

1990 Pierre Emmanuel Paradis

sciences économiques 1990

est devenu économiste principal de la section québécoise à la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

1992 Sylvain Fortin

FEP 1992

a été nommé directeur général de la Société québécoise de la trisomie 21, un organisme national québécois voué à la défense des droits et des intérêts des personnes nées avec une trisomie 21.

1992 Judith Lavoie

linguistique 1992

professeure au Département de linguistique et de traduction de

l'Université de Montréal, a remporté le Prix du Gouverneur général 2002 dans la catégorie «études et essais en langue française».

1992 Lorraine Portelance

médecine 1992

radiologie 1998

a été nommée au conseil d'administration de la Fondation québécoise du cancer.

1992 Sylvie Rodrigue

droit 1992

avocate chez Ogilvy, Renault, a été reconnue comme l'une des 40 meilleures avocates de moins de 40 ans par le magazine LEXPERT.

1993 Geneviève Biron

HEC 1993

directrice des opérations de Laboratoire médical Biron, est une des présidentes de la campagne de financement HEC Montréal 2002.

1993 Christian Boudreau

Polytechnique 1993

est maintenant adjoint au vice-président et directeur général du Groupe GLP Hi-Tech.

1993 Claude Fournier

Polytechnique 1993

est devenu agent de brevet stagiaire chez Brouillette, Carpentier, Fortin.

1993 Martin Jolicœur

science politique 1993

journaliste au journal *Les Affaires*, s'est vu remettre une distinction *honoris causa* par l'Association des hôteliers du Québec pour l'année 2002; il avait également reçu le prix Molson de journalisme en loisir en 2001 pour son reportage sur la chasse paru dans la revue *L'actualité*.

1993 Germain Lacasse

histoire de l'art 1993

littérature 1997

professeur au Département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal, a remporté le prix Raymond-Klibansky 2001-2002 pour son ouvrage intitulé *Les bonimenteurs de vues animées*.

1993 Jean Séguin

sciences économiques 1993

est maintenant conseiller économique à la Fédération des chambres de commerce du Québec.



1994 Tudor Hera

droit 1994

s'est joint à l'équipe de l'ambassade du Canada à Abidjan,

en Côte-d'Ivoire, à titre de premier secrétaire. Il est responsable des questions politiques pour la Côte-d'Ivoire, le Bénin, le Niger et le Liberia.

1994 Julien Houle

HEC 1994

est maintenant vice-président aux ressources humaines du Groupe Transcontinental.

1995 Marc G. Bruneau

HEC 1995

a été nommé vice-président de Gestion de portefeuilles GBC inc.

1995 Daniel Dupuis

HEC 1995

a été nommé directeur général de la caisse populaire Sainte-Thérèse-de-Blainville.

1994 Sophie Solinas

HEC 1994

est maintenant conseillère pour la firme de recrutement de cadres Société Yves Elkas.

1996 Ève-Lyne Biron

HEC 1996

Présidente-directrice générale de Laboratoire médical Biron, est une des présidentes de la campagne de financement HEC Montréal 2002.

1996 Louis-Daniel Desjardins

droit 1996

a été nommé vice-président de Gestion de placements GE Canada pour le bureau de Montréal.

1996 Mathieu Dumouchel

Polytechnique 1996

HEC Montréal 2002

occupe maintenant le poste de directeur général du Centre technologique en aérospatiale.

1997 Jean-Philippe Rossi

sciences biologiques 1997

a été mis en nomination à la 9^e Soirée des Masques, organisée par l'Académie québécoise du théâtre, pour son travail de conception vidéo dans la pièce *Au moment de la disparition*. Rappelons que cette pièce s'est vu attribuer 3 Masques, dont celui de la meilleure production jeune public.

1997 Lise Saint-Pierre

didactique 1997

est maintenant professeure au Département de pédagogie de l'Université de Sherbrooke.

1998 Jean-Sébastien Fallu

psychologie 1998 et 2001

a reçu le prix Avenir (Société, communication et éducation) pour son projet GRIP (Groupe de recherche et d'intervention psychosociale) dont l'un des objectifs

Pour faire le point dans votre vie personnelle ou professionnelle



- Processus de réorientation de carrière : 60 \$ / entrevue
- Consultations psychologiques : 70 \$ / entrevue
- Centre d'information scolaire et professionnelle : consultations gratuites
- Ateliers de développement personnel et d'orientation

Communiquez avec le Service d'orientation et de consultation psychologique
2101, boul. Édouard-Montpetit, 3^e étage
(514) 343.6853
www.socp.umontreal.ca

Université 
de Montréal

est de fournir aux jeunes de l'information sur les substances psychotropes et leurs composantes.

1998 Krzysztof Kuzniar

HEC 1998

est maintenant directeur de l'administration et des services à la clientèle à l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec.

1998 Clemens Mayr

droit 1998

avocat chez Ogilvy, Renault, a été reconnu comme l'un des 40 meilleurs avocats de moins de 40 ans par le magazine *LEXPRT*.

1999 Jean-François Laporte

musique 1999

a remporté trois prix Opus : celui de la création de l'année, celui de la découverte de l'année et celui du compositeur de l'année, ce qui constitue une première dans l'histoire de ces prix.

2000 Catherine Boileau

microbiologie 2000

est la lauréate de l'Avenir Projet par excellence 2002 pour son projet Sarafina, qui vise une prise en charge collective des orphelins du sida en Afrique.

2001 Jean-Sébastien Brossard

HEC 2001

est devenu analyste financier au service de recherche de Norbourg Services financiers.

2002 Élie El Jebaily

médecine dentaire 2002

a remporté le prix Micheline-Blain, décerné par l'ACDQ à l'étudiant de la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal qui s'est distingué par son esprit communautaire et qui a le mieux représenté l'ensemble de ses collègues.

PRIX DU QUÉBEC

Plusieurs de nos diplômés des secteurs de la culture et des sciences recevaient dernièrement un Prix du Québec :

Robert Lacroix (*sciences économiques 1965*), recteur de l'Université de Montréal, lauréat du prix Armand-Frappier, la plus haute distinction honorifique attribuée par le gouvernement du Québec pour la création ou le développement d'établissements de recherche ou encore pour l'administration et la promotion de la recherche.

Normand Chaumont (*anthropologie 1965 et 1973*), professeur titulaire au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, lauréat du prix Gérard-Morisset, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine.

Paul-André Crépeau (*droit 1950*), professeur émérite à la Faculté de droit de l'Université McGill, lauréat du prix Léon-Guérin, la plus haute distinction honorifique décernée par le gouvernement du Québec dans le domaine des sciences humaines.

André Parent (*sciences biologiques 1967*), professeur au Département d'anatomie et de physiologie à la Faculté de médecine de l'Université Laval, lauréat du prix Wilder-Penfield. Rappelons que ce prix est la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des sciences biomédicales.

Jean-Claude Corbeil (*lettres 1962*), linguiste reconnu, lauréat du prix Georges-Émile-Lapalme, la plus haute distinction attribuée par le gouvernement du Québec dans le domaine de la qualité et du rayonnement de la langue française.

LES PRIX DE L'ACFAS

En octobre dernier, l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) remettait des prix à plusieurs diplômés de l'Université de Montréal :

Pierre L'Écuyer (*mathématiques 1972 et informatique et recherche opérationnelle 1980 et 1983*) a reçu le prix Urgel-Archambault. M. L'Écuyer est professeur titulaire au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal.

Marcel Boyer (*sciences économiques 1966 et 1968*) a reçu le prix Marcel-Vincent. M. Boyer est professeur titulaire au Département de sciences économiques de l'Université de Montréal.

Richard E. Tremblay (*psychoéducation 1970*) a reçu le prix Jacques-Rousseau. M. Tremblay est professeur titulaire au Département de pédiatrie et au Département de physiologie de l'Université de Montréal.

Mélanie Bisson (*théologie 1999*), étudiante au doctorat à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, a reçu le prix Desjardins d'excellence.

André Ménard (*géographie 1998 et 2002*), étudiant au doctorat au Département de géographie de l'Université de Montréal, a reçu le prix Ressources naturelles.

Jean-François Théorêt (*anatomie 1999*), étudiant au doctorat à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, a reçu le prix Bernard-Belleau.

Maria Dominguez (*communication 2002*) a reçu le prix McGill, décerné à l'une des meilleures communications étudiantes présentées au congrès 2002 de l'ACFAS.

nos disparus

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Classement par année de promotion

1930
Roland Chagnon HEC

1932
Maurice J.E. Chrétien arts

1934
Roland Coulombe HEC

1935
André Gagnon agronomie

1936
Gérard P. Chagnon HEC

1937
Alice Bastien hygiène
Yvon Bock droit

Paul-Émile Chicoine médecine
Fernand Mailloux chimie

1938
André Aird Polytechnique
Georges-Émile Cloutier médecine
Ivanhoe Coderre agronomie
Lucien Girouard chimie
Théodore Mooney théologie

1939
Jean Valmor Théoret
médecine vétérinaire

1940
Jean Berthiaume HEC
Jean-André Berthiaume chimie
Edmond Jean Boissonnault HEC
Maria Coderre musique
Jean Dessaulles Polytechnique
Roland Joly sciences sociales
Roger Lussier médecine
Jean Ostiguy HEC
Louis-Édouard Presseault HEC

1941
Maurice Dorais droit
Gustave Dubuc médecine
Jeannette Forest
sciences infirmières

Philippe Pariseault agronomie
Laurent Pesant médecine

1942
Alexandre Beauvais théologie
Benoit Pariseau médecine dentaire
Joffre Pouliot médecine dentaire

1943
Marcel Gouin médecine

1944
Aimé Galarneau HEC
Jean-Paul Grégoire droit
Gaston Perreault
médecine dentaire

Roger Vandal architecture

1945
André Asselin Polytechnique
Paul Bouchard sciences
Jean-Paul Bourgeau théologie
Émile Sauvé HEC

1947
Paul-Émile Drouin Polytechnique

1948
Ivan Bélanger architecture
Marcel Forget
relations industrielles

Marcel Potvin HEC
Jean Thibaudeau Polytechnique
Jean-Luc Trempe droit

1949
Jean Archambault médecine
Jean Blais médecine vétérinaire
Paul Carrier Polytechnique

1950
Guy Beauséjour médecine dentaire
Claude Faribault médecine
Denis Gosselin HEC
Adolphe Prévost droit

1951
Clément Belleau pharmacie
Georges Emblem
médecine dentaire

Jean-Luc Desrosiers médecine
Pierrette Lacoste diététique
Gilles Lefebvre Polytechnique
Denis Lord pharmacie
Rita Janelle Théberge
technologie médicale

Bernard Weillbrenner histoire

1952
Pierre Marchand
médecine dentaire

Gérald Sarasin médecine dentaire
Gertrude Toupin hygiène

1953
René Chassay pharmacie
Jules Lamarre pharmacie
Thomas Hardie histoire
Sylvio Latella pharmacie

Gilles Parant pharmacie

1954
Raymond Martin HEC
Paul Moreau HEC

1955
Marguerite Chaput hygiène
Guy Comeau HEC
Marcel Germain médecine
Roger Lafontaine pharmacie
Yvon Simard Polytechnique

1956
Louis E. Allard pharmacie
Cyril Arscott médecine vétérinaire
Vincent Chartier pharmacie
Clara Leblanc
(sœur Saint-Sylvere)
technologie médicale

1957
Wilfrid Delage Polytechnique
André Lemieux pharmacie
Jean-Guy Pauzé pharmacie
Yvon Préfontaine mathématiques

1958
Lucien Deschênes médecine
Claude Renaud théologie

1959
Gérard Bédard arts
Jacques Cantin médecine
Gérard Malo philosophie
Pierre Monet Polytechnique
Rita Morasse hygiène
Sylvio Riccio arts

1960
Marie-Annette Bonin
Marguerite-d'Youville
Adrien Borduas droit
Gérard Sirois pharmacie

1961
Gilles Dansereau droit
Fernand Duplantis médecine
Camille Gervais agronomie
Gilles Gratton pharmacie
Georges E. Laurin droit

Yvette Martin
sciences de l'éducation

1962
Marie-Pia Joannette
sciences sociales

Guy Journet médecine vétérinaire

1963
Pierre-Paul Grandbois
psychologie

Antoine Lavoie Polytechnique

Michel Lecours Polytechnique

Jean-Robert Vanasse
Polytechnique

1964
Louis-Georges Dionne
sciences de l'éducation

Lucille Ducharme
technique éducationnelle

Gabrielle L'Heureux
bibliothéconomie

1965
Jean Drouin
technique éducationnelle

1966
Robert Chaussé pharmacie

Emma Faucher arts

Paul Lallo psychologie

Jacques Monette Polytechnique

Réginald Racine
sciences religieuses

1967
Raymonde Charron histoire
Gratien Lajoie lettres

Serge Lambert science politique

Louis Laplante médecine

Louise Lefavre sciences religieuses

Hélène Lemay sciences infirmières

Jacques Plante HEC

1968
Marguerite Labreche arts
Yves Léveillé criminologie

1969
Julien Brault
sciences de l'éducation

Yves Forget droit

1970
Monique Gaucher
bibliothéconomie

1971
André Abbyad HEC
Fernand Berteau théologie

Dons in memoriam

Vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention de la somme, et enverra un reçu fiscal. Pour plus d'information, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

1972

André Couture

sciences biologiques

Gabriel N. Farah médecine

Denise Marchand

sciences de l'éducation

Michel Mégélas arts

Ruth Roy sciences infirmières

Jean-Marc Wellens Polytechnique

1973

Franco Farrugia arts

Arlette Marcotte nutrition

François Perrier

sciences de l'éducation

Pierre St-Germain HEC

Pierre Trudel sciences sociales

1974

Jean-Guy Dufour médecine

Pierre Martineau droit

1975

Denis Bureau HEC

Jean-Paul Charron

sciences biologiques

Émile Ollivier sciences sociales

Joanne Payette droit

1976

Michel Carvonis

médecine dentaire

Daniel Grégoire HEC

Agathe Guitor

enseignement secondaire

Lakhdar Sekiou HEC

1977

Jurg Oberholzer

enseignement secondaire

Gabriel Poirier

technique éducationnelle

Michel Therrien Polytechnique

1978

Henri Atalla FEP

Annick Briffault FEP

Serge Dea médecine vétérinaire

1979

Dolorès Gaulin bibliothéconomie

Claudette Vaillancourt FEP

1980

Rudy Delombaerde FEP

Serges Gagnon architecture

1981

Michel Degroote

FEP

1982

Alain Tremblay médecine

Thérèse Van Detté

linguistique et traduction

1983

Monique Daigneault FEP

François Darveau FEP

Louis Demers

relations industrielles

Michel Granger anthropologie

1984

Pierre Brodeur physique 1984

1985

Marthe Coutu histoire de l'art

1987

Michel Loslier théologie

1988

Gaston Loiselle théologie

Sylvie Mathurin FEP

1989

Denise Aubin FEP

Maurice Dubé bibliothéconomie

1990

Marlene Sabella littérature

Françoise Rondeau FEP

Fernande Villeneuve

sciences infirmières

1991

Lise Cloutier

sciences de l'éducation

1992

Francine Gauvin didactique

1993

Marina Storti FEP

1994

Micheline Bonnoyer FEP

Patrick Desmarteaux droit

1996

Diane Audette FEP

Gisele Boutin FEP

1998

Arlette Lefebvre théologie

2002

Roxane Duperron communication

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

BONNE
COUPE

BON
PRIX

BONNE
RÉPUTATION

NOTRE PROGRAMME CORPORATIF **V.I.P.** VOUS ACCORDE
UN ESCOMPTE DE 10% SUR TOUS LES ACHATS
DANS N'IMPORTE LEQUEL DE NOS 110 MAGASINS
RÉPARTIS DANS TOUT LE CANADA.

OBTENEZ VOTRE CARTE **V.I.P.**

EN COMPOSANT

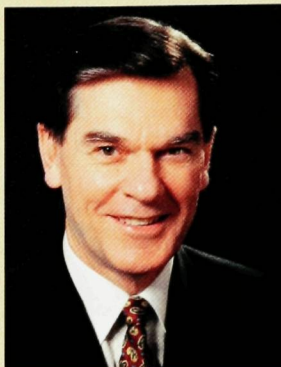
(514) 343-6230

POUR REJOINDRE LE MAGASIN LE PLUS PRÈS

1 877 MOORES6

Deux doctorats honorifiques pour le recteur Lacroix

Le recteur Robert Lacroix recevait, le 10 mars, un doctorat honorifique de l'Université McGill. Et au cours d'une mission en Europe en décembre dernier, le recteur s'est également vu décerner un doctorat *honoris causa* par l'Université de Lyon.



Les universités québécoises en manque de 375 M\$

Selon un rapport mixte de la Conférence des recteurs (CREPUQ) et du ministère de l'Éducation, les universités québécoises auraient besoin d'un apport supplémentaire de 375 M\$ par année pour que leur financement atteigne celui des universités des autres provinces canadiennes. Pour l'Université de Montréal, ceci représente un manque à gagner d'environ 80 M\$ annuellement. Le recteur Robert Lacroix s'attend à ce que le gouvernement s'engage à combler cet écart.

Nouveau doyen de la Faculté de médecine



Le Dr Jean L. Rouleau

Le Dr Jean L. Rouleau, cardiologue, a été choisi pour succéder au Dr Patrick Vinay à la direction de la Faculté de médecine à compter du 1^{er} juin. Le Dr Rouleau est actuellement professeur à l'Université de Toronto et a déjà enseigné aux universités de Montréal, de Sherbrooke et McGill. Ses travaux de recherche lui ont valu de nombreux prix et une renommée internationale.

Un salon des études très couru

Près de 4000 personnes ont visité le 8^e Salon des études de l'Université de Montréal, le dimanche 26 janvier, ce qui représente une augmentation de 30 % de l'affluence par rapport à l'année précédente. Cette activité annuelle, incluant des stands d'information, des conférences thématiques, des visites guidées du campus, des laboratoires, des résidences, des bibliothèques et du centre sportif, est devenue un incontournable pour les futurs étudiants, pour ceux qui désirent changer de programme ou pour les adultes qui envisagent un retour aux études.



Prix d'excellence pour le Pavillon J.-Armand-Bombardier

La revue *Canadian Architect* a souligné la qualité du concept architectural du futur Pavillon J.-Armand-Bombardier en décernant au bâtiment l'un de ses cinq prix d'excellence 2002. Le Pavillon abritera des chercheurs et des employés de l'École Polytechnique et de l'UdeM. Les laboratoires seront disposés de façon à favoriser les regroupements d'activités et la communication entre les chercheurs en nanotechnologie, biotechnologie, aéronautique et nouveaux matériaux. Le Pavillon a été conçu pour s'intégrer à l'environnement naturel et bâti et dans un esprit de conservation d'énergie.

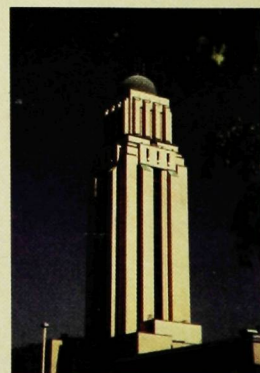


gie, biotechnologie, aéronautique et nouveaux matériaux. Le Pavillon a été conçu pour s'intégrer à l'environnement naturel et bâti et dans un esprit de conservation d'énergie.

L'UdeM première au Canada pour l'intensité de la recherche

Selon les chiffres de la firme Re\$earch Infosource, l'Université de Montréal est allée chercher près de 350 M\$ en fonds de recherche en 2001. Ceci la place au deuxième rang au Canada pour le total des subventions de recherche, juste après l'Université de Toronto.

Mais l'Université de Montréal passe au premier rang lorsque ces subventions de recherche sont réparties au prorata du nombre de chercheurs. Les 1667 chercheurs du réseau de l'UdeM obtiennent en effet une moyenne de près de 210 000 \$ chacun, ce qui représente 30 000 \$ de plus que ce que les 2628 chercheurs de Toronto se voient accorder.

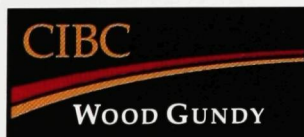
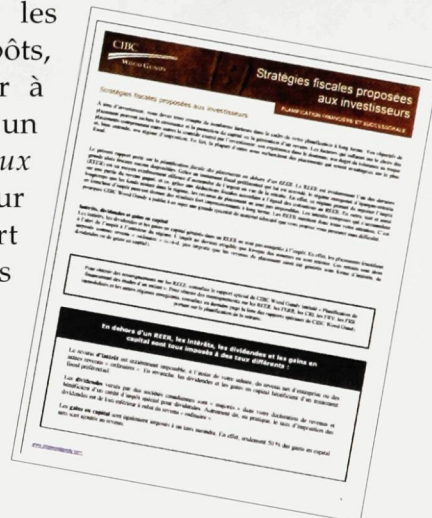


Au Canada, ce qui compte ce n'est pas ce
que l'on gagne, mais ce qu'il en reste.

Programme de services financiers des Diplômés de l'Université de Montréal

Demandez à n'importe quel investisseur d'expérience. À terme, ce qui compte ce n'est pas ce que l'on gagne, mais ce qu'il en reste. Chez CIBC Wood Gundy, nous comprenons que les Canadiens doivent profiter pleinement de toutes les possibilités d'investissement qui limitent le poids des impôts, sans mettre leur capital en danger. Pour vous aider à atteindre vos objectifs, CIBC Wood Gundy a préparé un rapport spécial intitulé *Stratégies fiscales proposées aux investisseurs* qui fournit des renseignements précieux sur des placements fiscalement avantageux. Ce rapport contient aussi une foule de conseils sur lesquels vous pouvez compter.

Pour un exemplaire gratuit, veuillez appeler au : 1 800 443-6433



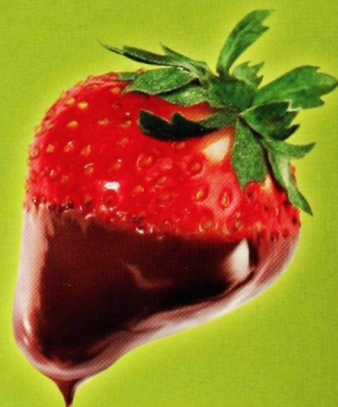
CIBC Wood Gundy est fière d'appuyer :

Les Diplômés

Université 
de Montréal

www.cibcwoodgundy.com

Profitez
de tarifs de groupe...



**doublés d'un
service
attentionné.**

ASSURANCES HABITATION et AUTO

Votre association, **Les Diplômés de l'Université de Montréal**, vous fait profiter de tarifs de groupe avantageux. De plus, chez Meloche Monnex, VOUS recevrez toute notre attention. Alors n'attendez plus ! Vous verrez, vous prendrez goût à notre service exceptionnel qui fait notre renommée depuis plus de 50 ans.

SOUSSION EN DIRECT :

www.melochemonnex.com/umontreal

1 888 589-5656

Obtenez une soumission sans obligation!
Vous pourriez

GAGNER

une **BMW 330Ci**
cabriolet*



*Nos détenteurs de polices d'assurances
habitation et/ou auto sont automatiquement inscrits.*

Parrainé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

*Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative de la BMW 330Ci cabriolet est de 63 000\$ (le véhicule peut être différent du modèle illustré). Le concours est en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2003. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom a été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, vous pouvez consulter les règles du concours Gagnez une BMW 330Ci cabriolet sur www.melochemonnex.com/umontreal.

Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.